

Pour sauver celui ou celle qui, brutalement, tombe à côté de vous

Soufflez ou massez, mais de grâce faites quelque chose!



CAROLE THIBAUT

Que faire si votre grand-mère, au beau milieu d'une fête de famille, se sent très mal et s'effondre soudainement? Six minutes après le moment où elle a perdu conscience, il est trop tard pour agir.

À Montréal, les services d'Urgences Santé mettent en moyenne huit minutes à répondre à un appel. Si rien n'a été fait durant ce laps de temps pour maintenir une certaine oxygénation, le cerveau est irrémédiablement atteint.

Selon M. Michel Couture, membre du comité d'éducation à la Fondation du Québec des maladies du cœur et maître-instructeur en réanimation cardiaque, la réalité présente est qu'on réussit à sauver environ 5 à 6 p. cent des victimes d'arrêt cardiaque. (Et non pas de « crise cardiaque », car on peut faire une crise cardiaque sans aller jusqu'à l'arrêt cardiaque).

Si les techniques de réanimation étaient pratiquées dès les premières minutes, les chances de survie d'une victime pourraient passer de 5 à 40 p. cent. Pour les autres malheureusement, les dommages au cœur sont trop grands pour permettre la survie.

Du point de vue des soins qu'on peut y recevoir, la ville idéale dans laquelle faire une crise cardiaque est Seattle, dans l'état de Washington. C'est une

ville championne en matière de services d'urgence. L'ambulance arrive deux minutes environ après l'appel. De plus, dans cette ville, 30 p. cent des gens connaissent les techniques de réanimation cardiaque.

Cependant, même s'ils sont imparfaitement administrés, la respiration artificielle et le massage cardiaque peuvent sauver des vies et minimiser les dommages autant que faire se peut. « La plus grande erreur que puissent faire les témoins de la crise, c'est de ne rien faire, alors que les précieuses minutes s'écoulent », souligne M. Couture.

À la Fondation du Québec des maladies du cœur, on essaie de gagner la population, particulièrement les proches des personnes cardiaques à l'idée de suivre des cours de réanimation.

À l'aide du maître-instructeur, La Presse a mis au point un mini-cours de réanimation, sous forme de reportage-photo, dans le but d'aider à briser l'attitude de non-intervention qui prévaut normalement lors des arrêts cardio-respiratoires, et qui est responsable de morts inutiles.

L'ABC de la réanimation cardiaque ne devrait jamais être trop loin dans notre esprit. Peut-être ce petit cours rafraîchira-t-il le souvenir de techniques apprises lors de vos cours de natation ou de ski?

Voici donc les étapes à suivre. Bien entendu, ce rappel ne vaut pas un cours en bonne et due forme, avec pratique devant un instructeur. On suggère qu'un tel cours soit suivi environ une fois par année.

N.B.: Les Productions Vidéo-Prof ont mis au point une cassette vidéo sur la réanimation cardiaque, qui présente toutes les étapes à suivre. Cela peut faire partie de la vidéothèque familiale au même titre que la trousse de premiers soins de la pharmacie familiale. On peut se la procurer en appelant au 336-4968. Sur les 29,95 \$ de la cassette, un don de 5 \$ sera remis à la Fondation du Québec des maladies du cœur, à des fins de recherches scientifiques.

Voir en page B4: Les symptômes de la crise cardiaque



1 et 2 La victime vient de s'effondrer. En tapant des mains près de son oreille, en la pinçant vigoureusement aux trapèzes et en appelant la victime: « Est-ce que cela va, Julie? (ou grand-papa, ou Mme Tremblay?) ». On vérifie ainsi que la personne a bien perdu conscience. On place la victime sur une surface dure, sur le dos, à moins de soupçonner la présence de blessures additionnelles. Pas question de la mettre sur un matelas, on ferait ensuite un massage du matelas et non un massage cardiaque.

3 On demande impérativement à quelqu'un d'appeler du secours. (Arthur, appelle le 9-1-1 tout de suite!)

4 Pour empêcher que la langue amorphe ne bouche les voies aériennes, on renverse la tête vers l'arrière en soulevant le menton et en appuyant sur le front. On approche sa tête de la bouche de la victime inconsciente tout en regardant la poitrine. C'est le test du « regardez, écoutez, sentez ». On regarde si la poitrine se soulève par la respiration. On écoute pour détecter tout bruit de respiration. On sent ou non s'il y a de l'air qui s'échappe de la bouche sur notre joue.

10 Pour un bébé, les manoeuvres de réanimation sont les mêmes, avec quelques différences dues à la conformation de l'enfant. Au moment de la respiration artificielle, le sauveteur entoure de sa bouche le nez et la bouche du bébé. Le pouls se prend à l'aisselle. Le massage cardiaque se fait avec deux doigts posés juste au centre de la poitrine, à hauteur des mammelons.

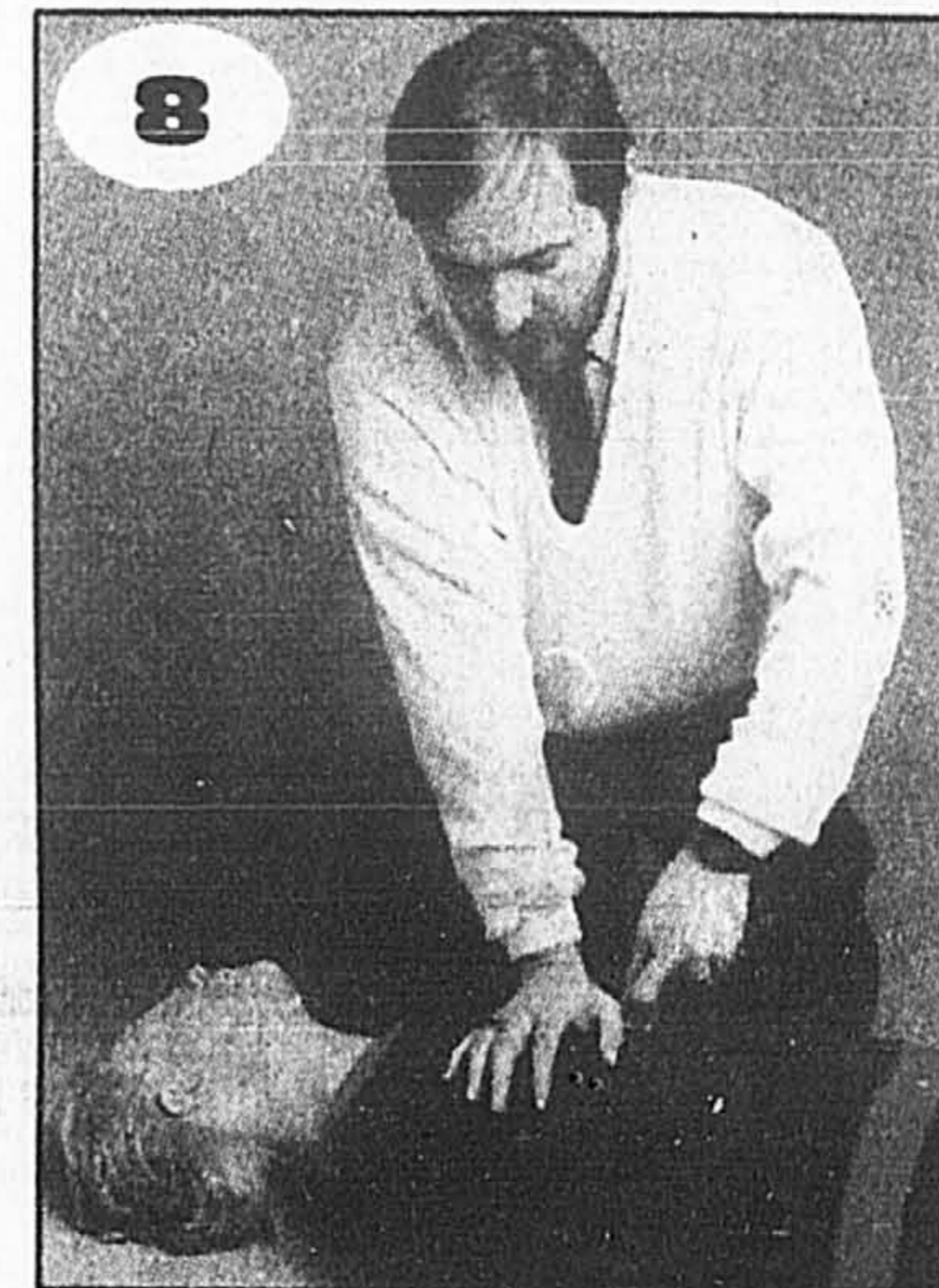
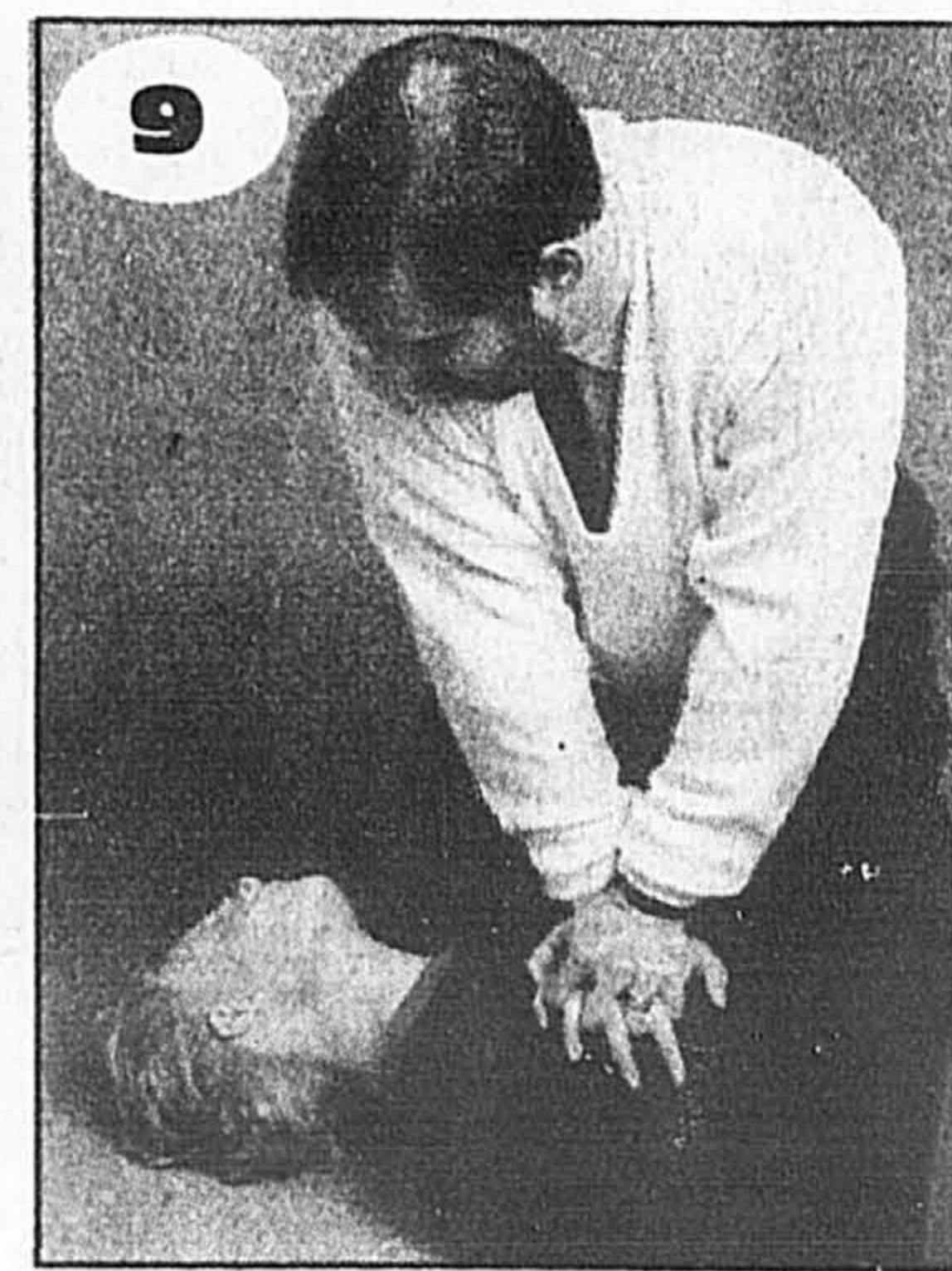
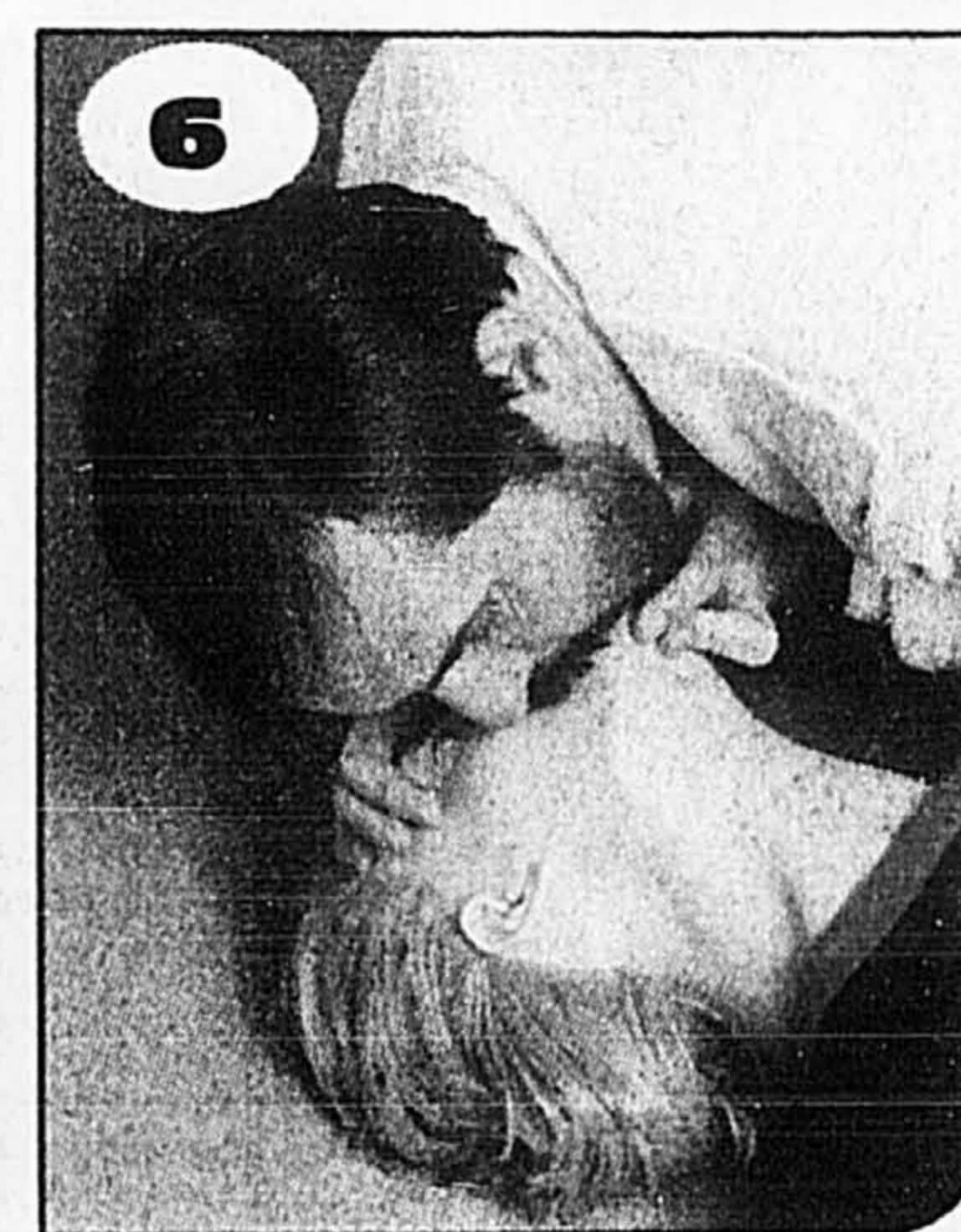
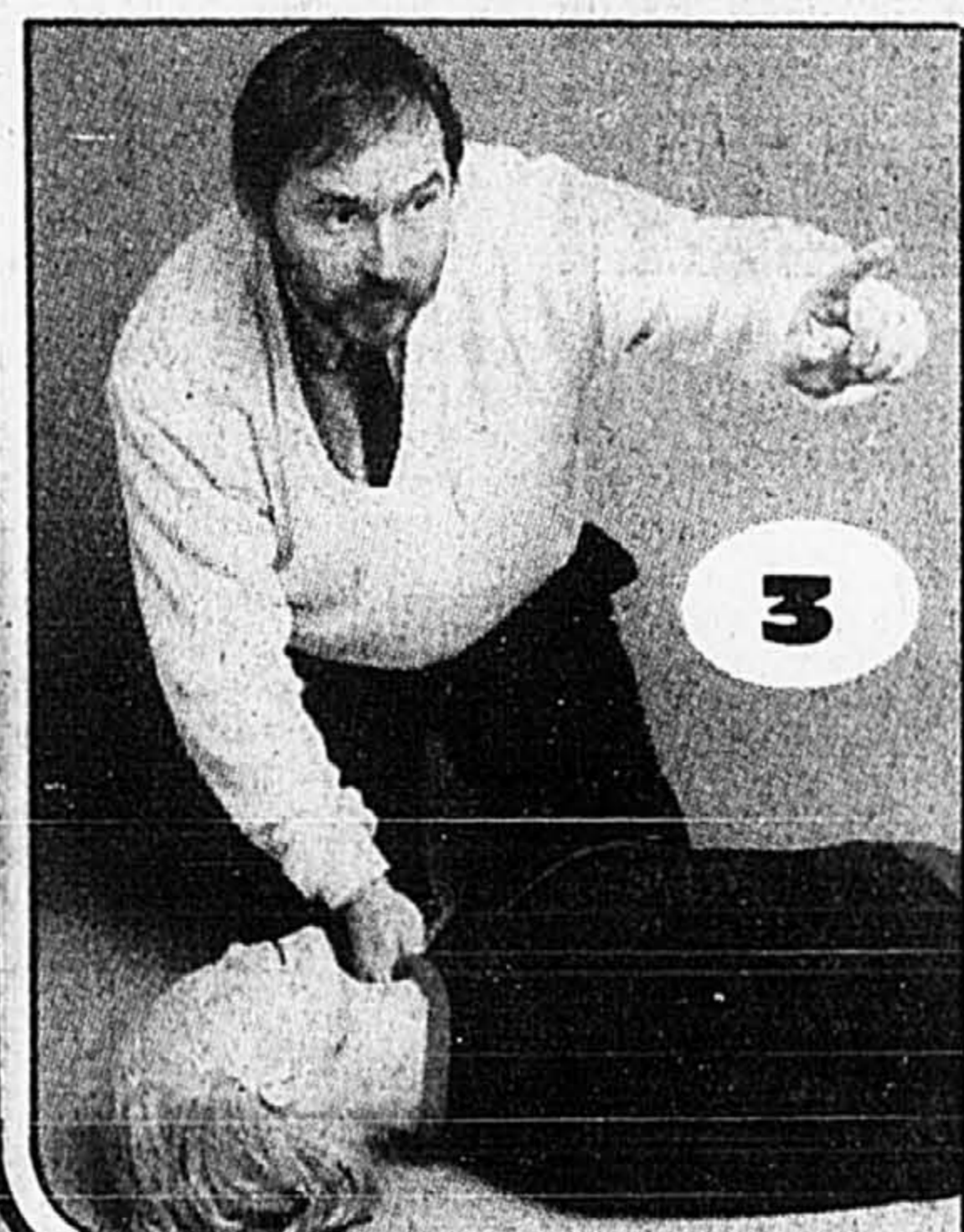
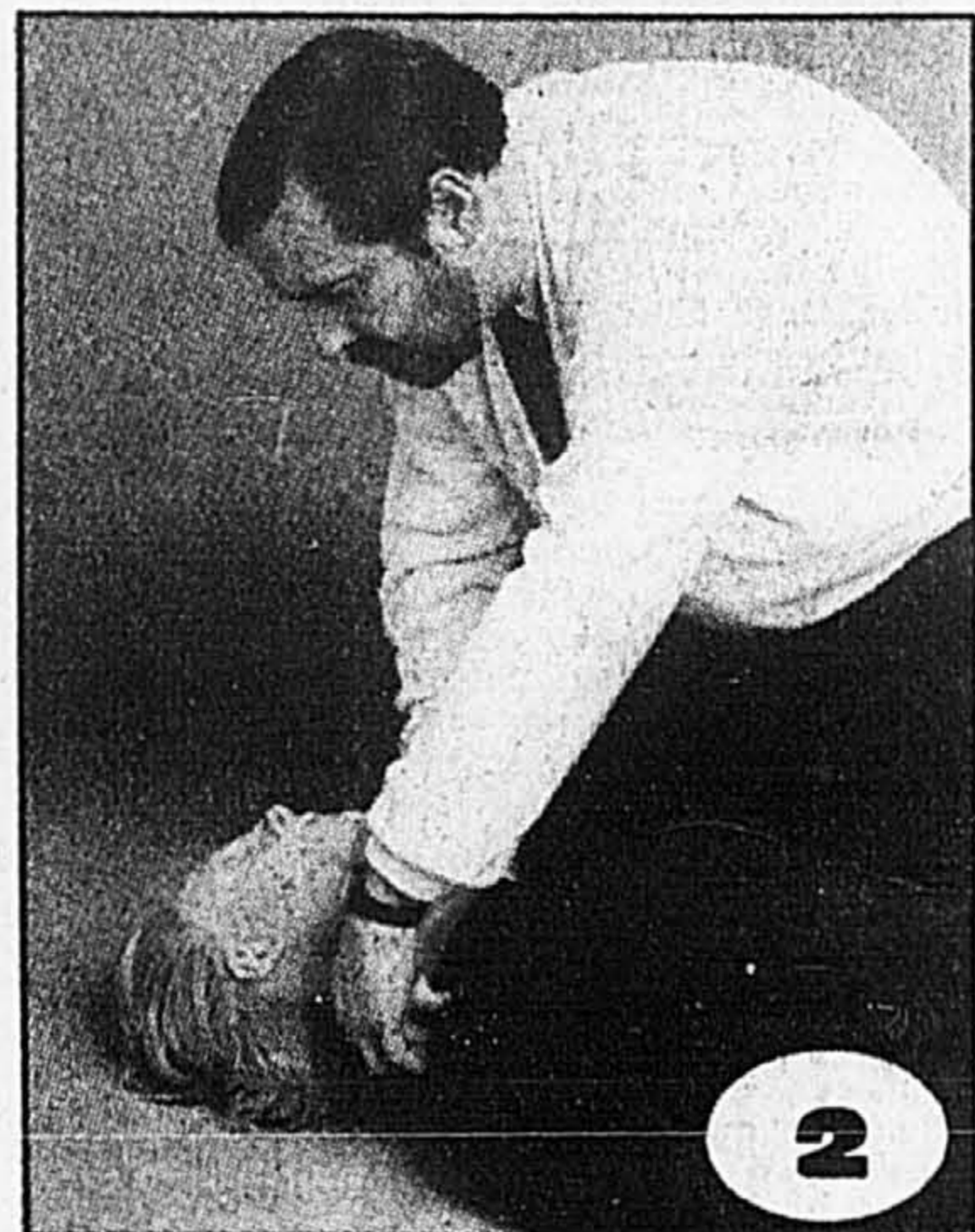
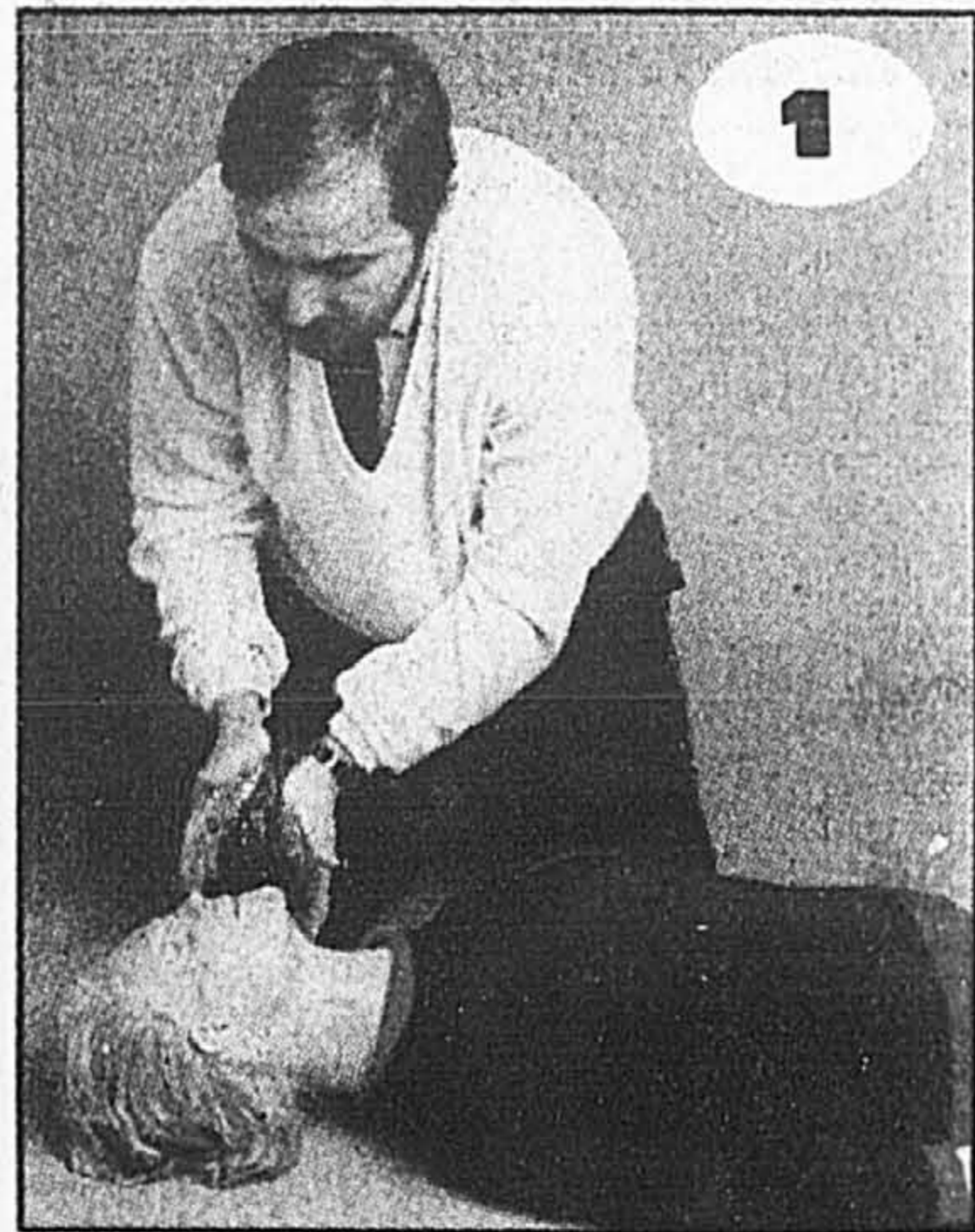
9 On croise la main sur la première, on place nos épaules directement au-dessus du sternum de la victime et on comprime ce sternum à une profondeur de 4 à 5 centimètres (un et demi à deux pouces). On fait 15 cycles de compression et de relâchement, en regardant le visage de la victime. Le temps de compression doit être égal au temps de relâchement. On essaie de maintenir le rythme de 80 à 100 compressions à la minute. On continue la réanimation jusqu'à l'arrivée des secours. Entre chaque série de 15 compressions, on fait deux insufflations d'air.

8 S'il n'y a pas de pouls, on procède au massage cardiaque, pour faire circuler le sang. On repère pour cela le point à la jonction des côtes et on le talon de la main juste au-dessus. Le but est d'appliquer ensuite la pression sur le sternum, mais non pas sur l'appendice xiphoïde, cet os qui dépasse du sternum et qui est facile à briser.

7 Après avoir assuré ce minimum d'oxygénation, il faut vérifier l'état de la circulation. On prend le pouls de la personne à la carotide, qui est le dernier endroit où il sera perceptible. On trouve le pouls juste à la fin du demi-cercle formé par la gorge. On attend quelque cinq à dix secondes pour être certain qu'il y a présence ou absence de pouls. Si on est seul, c'est le temps de téléphoner aux services d'urgence avant de procéder au massage cardiaque.

6 En ouvrant toute grande la bouche, on scelle la bouche de la victime et on lui donne deux bonnes insufflations lentes (environ une seconde à une seconde et demi chacune). On retire notre bouche et on laisse le temps à la victime d'expirer entre chaque insufflation (4 à 7 secondes).

5 Si la victime ne respire pas, on lui insuffle deux longues bouffées d'air dans les poumons, par la méthode du bouche à bouche. Il faut pour cela maintenir la tête renversée vers l'arrière, en tournant la main placée sur le front de la victime de manière à pincer les narines avec le pouce et l'index.



Je pense donc je lis

Une opposition se dessine pour le président Gorbatchev

On retrouve un peu partout les conflits qui secouent une Union soviétique en pleine transformation — dans la rue, aux urnes, au sein du parti et entre les gouvernements. Pour surnager dans cette vie politique tumultueuse, M. Mikhaïl Gorbatchev a jusqu'à présent utilisé le pouvoir que lui donnait son rôle à la tête du parti communiste.



Mais l'enthousiasme pour les réformes que prône M. Gorbatchev est loin d'être unanime chez les communistes. En fait, ils ont raison de craindre les réformes qui leur promettent rien de moins que de leur enlever leurs lettres de noblesse et d'exiger qu'ils fassent un travail productif.

Cela explique pourquoi il doit davantage s'appuyer sur sa fonction à la tête de l'État pour faire passer ses réformes. Il a donc proposé au parlement un projet de loi qui donne des pouvoirs très étendus au président — des pouvoirs plus forts que ceux dont jouissent les présidents américains. Dans quelques semaines, le projet doit être approuvé par le Conseil des députés du peuple, un genre de super-parlement, lequel élira le premier président selon cette nouvelle loi. M. Gorbatchev pourra alors plus facilement se passer du soutien du parti communiste. On pense qu'il pourrait même démissionner de son poste de secrétaire général

Cependant, il ne peut pas ainsi échapper à toute opposition. Si le problème des communistes insatisfaits devient moins aigu, celui des nationalités risquent de l'occuper davantage. La Lituanie a notamment accéléré la tenue d'élections pour que son parlement puisse siéger avant le Congrès des députés du peuple de peur que ce dernier empêche l'expression par les députés lituaniens de leur volonté de devenir indépendant.

C'est aujourd'hui que M. Gorbatchev pourra se faire une idée d'une opposition qui risque d'être plus dangereuse que celle des lituaniens ou des communistes nostalgiques. Les élections en Russie, en Ukraine et en Biélorussie — les trois grandes républiques slaves — donneront une bonne idée de la cohésion politique qui règne dans le gros de l'Union soviétique.

L'élection en Russie — qui comprend environ la moitié des électeurs soviétiques — est particulièrement intéressante car elle donnera l'occasion à M. Boris Eltsine de se poser carrément en rival de M. Gorbatchev sur l'échiquier politique. L'ancien maire de Moscou a été écarté du pouvoir à cause de ses critiques à l'égard de la lenteur des réformes. Un succès aujourd'hui aux élections le mettrait en bonne position pour se faire élire président de la Russie. Or, ce poste risque de ne plus être purement décoratif pendant longtemps, car les républiques ont tendance à suivre l'exemple des réformes qui sont faites au niveau de l'Union soviétique.

M. Gorbatchev ne doit pas savourer la perspective qu'à quatre pas de son bureau au Kremlin, il y aurait le bureau du président de Russie et que celui-ci aurait les moyens d'imprimer un nouveau rythme aux réformes sans se soucier de la volonté des autres républiques. Les vastes pouvoirs que M. Gorbatchev aura bientôt ne sont peut-être pas excessifs pour maintenir la cohésion de l'Union qui risque d'être ébranlée par la défection des républiques baltes.

Les élections en Ukraine et en Biélorussie tourneront aussi autour du problème national. Paradoxalement, il est plus facile pour les petites républiques baltes de faire sécession que pour les deux républiques slaves, pourtant plus puissantes. En effet, les Baltes pourraient rapidement harmoniser leurs économies avec la Scandinavie et le reste de l'Europe, alors que l'Ukraine et surtout la Biélorussie sont fortement intégrées dans l'économie soviétique.

L'enjeu à long terme sera vraisemblablement la création de liens fédéraux nouveaux ou la domination russe se fera moins sentir que maintenant. Reste à savoir si ces nouveaux liens seront négociés entre les républiques ou décrétés par le parlement dans le cadre de la constitution. Dans le premier cas, M. Eltsine pourrait finir par jouer un rôle plus important que M. Gorbatchev dans la transformation de l'Union soviétique.

Frédéric WAGNIÈRE

La boîte aux lettres

Faut-il vraiment que les commerces ouvrent le dimanche?

La consultation publique sur la loi sur les heures d'affaires donne lieu présentement à de nombreux débats. Pour sa part, La Presse a reçu de nombreuses lettres à ce sujet, notamment depuis la publication d'un éditorial de Pierre Vennat, le 9 janvier dernier. Voici quelques-unes de ces lettres.

À quelques années de la fin du XXe siècle, il est plutôt étonnant de voir l'éditorialiste d'un journal aussi influent que La Presse réduire le débat sur la libéralisation des heures d'ouverture des commerces à une simple question de relations entre adultes consentants. «L'État n'a rien à voir dans les chambres à coucher», écrit Pierre Vennat dans La Presse du 9 janvier, en reprenant l'un des célèbres sophismes de Pierre Trudeau.

Progressiste en apparence, cette attitude nous ramène à une époque où notre société n'avait pas encore réalisé à quel point le couple consommateur-libre entreprise a contribué à polluer la planète, à piller les ressources naturelles, à détruire les espèces animales et à gaspiller l'énergie.

Le mouvement de libéralisation des heures d'ouverture des commerces se situe dans cette veine en imposant de nouvelles obligations aux pouvoirs publics (énergie, transport, sécurité), sans augmenter la richesse collective. L'élargissement des heures d'ouverture n'augmentera pas la consommation qui sera simplement répartie sur sept jours au lieu de six; les emplois seront simplement déplacés de la fin de la semaine (jeudi, vendredi, samedi) vers le dimanche; les commerces ne seront pas plus rentables puisque, tous étant ouverts, l'avantage de ceux qui le sont aujourd'hui disparaîtra et les frais d'exploitation seront accrus pour tous, ce qui se traduira éventuellement par des réductions d'emplois ou des hausses de prix. Le mouvement en faveur de l'élargissement des heures d'ouverture n'est qu'une fuite en avant à la recherche d'un mirage.

Une approche plus rationnelle voudrait que les commerçants cherchent à ouvrir leurs portes le moins longtemps possible afin de réduire leurs frais. Ce serait plus rentable, mais certains d'entre eux ont plutôt choisi le contraire pour «rendre service» au consommateur. Un genre de bénévolat ou d'apostolat...

On touche alors le point central de l'argumentation: le consommateur en a besoin, dit-on, et, comme l'écrit Pierre Vennat, «de quel droit priverait-on la population de services qu'elle réclame?» Actuellement, les commerces d'alimentation sont ouverts environ 55 heures par semaine et la majorité des gens travaillent moins de 40 heures; où est la difficulté de faire son marché? Les magasins seraient ouverts sept jours et sept soirs par semaine qu'il se trouverait encore des gens pour y entrer faire leur marché à minuit moins cinq.

Si on lui donnait le choix, la population remettrait bien d'autres choses en question: les limites de vitesse, le port de la ceinture de sécurité et les heures de fermeture des bars! Un sondage vient de démontrer qu'elle s'oppose à la TPS et on ne lui a pas demandé son avis sur une foule d'autres contraintes établies par les pouvoirs publics au

nom de son propre bien-être. Dans le cas qui nous occupe, les sondages ne permettent pas de dégager une majorité évidente, et on n'a pas encore posé les autres questions: «Êtes-vous favorable à l'idée de travailler vous-même au salaire minimum le dimanche, comme ce sera le sort des personnes employées ce jour-là? Ou à travailler aussi le dimanche sans revenu supplémentaire, comme ce sera le sort des petits commerçants qui gèrent eux-mêmes leur commerce?»

Ces questions permettraient de démasquer les tendances «esclavagistes» qui sont le propre du consommateur et qui se propagent aussi dans les pages éditoriales. Ce phénomène est d'ailleurs amusant: les salariés des médias appartiennent à l'un des rares secteurs d'emploi où s'est implantée la semaine de quatre jours, ce qui leur donne amplement le temps de magasiner durant la semaine, mais ils souhaitent quand même avoir quelques esclaves pour les servir le dimanche.

Gaston DESCHENES
Sainte-Foy

Pour la liberté d'ouvrir ou non le dimanche

Monsieur Robert Perreault,
vice-président
Comité exécutif de la Ville de Montréal

C'est avec étonnement que nous avons pris connaissance de votre position concernant les heures d'affaires. Il est en effet surprenant de constater que la plus grande ville du Québec, qui devrait normalement s'employer à favoriser «l'entrepreneuriat» et créer un climat de libre entreprise à l'image des autres grandes villes d'Amérique, prend position pour limiter l'activité commerciale et ignore, par le fait même, les besoins de la majorité de ses citoyens. Pas moins de 57% de ceux-ci réclament l'ouverture de leur principal marché d'alimentation le dimanche.

Vous semblez toutefois ouvert à des exceptions pour l'alimentation. C'est justement cette situation d'exception qui est la cause présente de l'iniquité décrite par tous les intervenants, y incluant les consommateurs et les membres de la commission des députés «Richard».

Vous dites aussi vouloir protéger les petits commerçants de quartier. Voilà une intention fort louable, mais est-ce que l'exode des Montréalais le dimanche vers le marché aux puces de St-Eustache ou les marchés publics d'Anjou, 440 ou de l'ouest est vraiment à leur avantage?

Les habitudes des consommateurs et consommatrices ont changé et cela n'est pas dû à un caprice mais à des contraintes de temps. Il s'agit de voir l'achalandage du dimanche pour comprendre que le magasinage du dimanche est déjà important et en forte croissance.

Pour contrer ce problème, vous êtes prêt à accepter l'ajout d'heures en semaine, soit, mais cela ne correspond plus aux besoins et nous amènerait à refaire le débat dans un avenir rapproché tout comme l'Ontario, qui pourtant permet l'ouverture de 9 h à 21 h tous les jours, doit maintenant envisager la libéralisation le dimanche.



Les opposants à l'ouverture des commerces le dimanche avaient trouvé un moyen spectaculaire de faire connaître leur point de vue à Québec, en 1988, en faisant brûler un... porc en effigie.



Déjà en 1987, des groupes s'étaient formés pour exprimer leur opinion sur le sujet. Ici, des manifestants en faveur de l'ouverture le dimanche.

D'ailleurs, des études sur le comportement du consommateur du professeur Jacques Nantel, Ph.D. des H.E.C. de Montréal, démontrent que seulement 17% des consommateurs utilisent le mercredi en dehors des heures permises, comparé à 37% le dimanche à Montréal.

Quant à l'augmentation des coûts que vous craignez voir reflétés aux consommateurs et consommatrices, saviez-vous que présentement:

1) ceux-ci, à cause des contraintes de temps, paient 13 à 15% plus cher pour faire leurs emplettes en dehors des heures permises (soirs et dimanche)

2) il y a des coûts élevés reliés directement aux pertes de denrées périssables durant la fermeture du samedi 17 h au lundi 9 h.

Pour ce qui est des coûts de main-d'oeuvre, ceux-ci seraient probablement compensés par un meilleur étalement des achats sur toute la semaine et

par la réduction des pertes associées aux produits très périssables.

Enfin, pour le consommateur, la meilleure garantie de prix raisonnable est encore la forte concurrence qui sévit dans le domaine de l'alimentation.

Est-ce le rôle d'une ville de cautionner l'injustice et de participer à la détérioration de tout un secteur de son activité commerciale? (...)

Nicole LALIBERTÉ
Montréal

Voir document information du MICT «Loi sur les heures d'affaires».

Un choix de société

Monsieur Pierre Vennat

Dans votre éditorial de La Presse du 10 février dernier intitulé «Never on Sunday», vous suggérez à la ville de Montréal de prendre parti en faveur des consommateurs: «qu'on laisse le

public choisir et le marché se régulariser selon la loi de l'offre et de la demande».

Comment pouvez-vous croire à l'application efficiente de ce principe lorsque l'on constate que les libres forces du marché provoquent ou de l'inflation ou une recession? C'est parce que nous avons choisi de vivre en société qu'il faut des lois et des règlements.

Commerçants ou consommateurs, nous faisons parti de ce public qui a à choisir. Comme société, nous nous donnons des limites qui contrôlent nos choix, normes du travail, limites de vitesse, signalisation routière, code civil, Banque du Canada, lois sur les heures d'ouverture.

Il nous faut une vision de société et je crois que cette société doit encourager la vie familiale, l'aide à nos aînés, la promotion de la culture québécoise. Il nous faut donc se donner un cadre et un horaire social qui favorise l'économie, les besoins des citoyens et le soutien de notre culture, le tout dans un encadrement familial fort. Cette vision globale exige honnêteté intellectuelle et conscience sociale.

Ce que la Ville de Montréal propose tient compte de cette vision, car elle permet une meilleure accessibilité les autres jours de la semaine. Une vraie vision de la société québécoise des années 90 obligerait un congé de deux jours consécutifs: samedi-dimanche ou dimanche-lundi. Je suis convaincu que tous s'en porteraient mieux.

Depuis le 7 novembre 1988 que notre entreprise ferme le dimanche ainsi que les lundis. Ceci nous a permis d'être plus performants au travail, d'être plus efficaces, d'offrir un meilleur service, de créer un meilleur climat de travail, d'être plus présents dans nos familles, de participer plus souvent aux activités culturelles et, finalement, de diminuer nos frais d'opérations.

En conclusion, je voudrais vous souligner monsieur Vennat, que lorsque vous dites que: «les commerces spécialisés n'ont pas à ouvrir tous les jours de la semaine», vous avez raison. Cependant, étant donné qu'il existe de grandes surfaces qui se font un plaisir de solder principalement le dimanche, c'est là où il est important de se donner à tous une journée par semaine de repos.

Vous savez, les pressions du public ont fait en sorte que, pour uniformiser, nous avons enlevé le péage sur les autoroutes. En même temps nous nous plaignons des difficultés de transport intégré. Si nous avions uniformisé en rendant tous les axes routiers majeurs payants, nous aurions pu construire de grands stationnements aux têtes de ponts.

Il nous faut une vision courageuse de la société, si nous ne voulons pas que notre société ne devienne comme notre système routier, c'est-à-dire malade. Le pire de tout, c'est que la loi, sauf exceptions, interdit l'ouverture le dimanche. Que fait-on des marchés aux puces, des pharmacies, des clubs?

Monsieur Vennat, il serait temps que les entreprises qu'défient les lois soient dénoncées, il serait temps que la population se donne des administrateurs capables de faire respecter les lois. (...)

Georges POULIOT
Président de
Fourrures Georges Pouliot

Un parti pris pour les puissants

M. Pierre Vennat,

On ne peut s'attendre, vu le lien de propriété de La Presse avec un des plus puissants groupes financiers au Canada, que vous preniez parti pour les petits. On ne peut s'attendre non plus, vu l'obligation de Power Corporation et de La Presse de permettre un rendement maximal à leurs actionnaires, que vous soyez en opposition à la libéralisation de l'activité économique durant le septième et dernier jour de la semaine — (après tout La Presse vit de recettes publicitaires).

Cependant, en tant que consommateur de votre journal, j'ai le droit à un produit de qualité et en ce sens, tout éditorial doit respecter la complexité et les nuances des sujets qu'il aborde. Votre opinion, peu importe laquelle, se doit d'être la mieux exprimée et la mieux appuyée, par une argumentation solide, valable et qui sache respecter le bien-être commun de la société. C'est d'autant plus important que La Presse a et aura toujours une crédibilité à défendre par rapport à sa liberté d'expression vu sa dépendance financière envers un conglomérat.

Votre éditorial n'a respecté aucun de ces critères et il est simplement un parti pris en faveur de Provigo et des grands magasins, de la plus forte consommation et du commerce en général, au détriment des travailleurs de ce secteur, des petits commerçants qui veulent fermer le dimanche et de la tradition dominicale.

La position de la Ville de Montréal avait le mérite d'apporter un élément qui laisse entendre qu'il serait néfaste de reléguer aux municipalités cette question, vu l'impact sur la concurrence entre villes dans le secteur du commerce de détail. Ainsi, au lieu d'avoir un débat de société où il serait possible de discuter de la pertinence et des effets de l'ouverture des commerces le dimanche, les municipalités n'orienteraient leurs politiques que dans le but de protéger leur position concurrentielle. Vous ne souffrez mot de cet aspect.

Pendant des siècles, on imposa une contrainte au commerce le dimanche pour des raisons religieuses, philosophiques et humanitaires. Dans l'esprit de notre époque où le matérialisme triomphe et où les religions agonisent, il peut sembler de bon ton de prendre parti systématiquement pour le consommateur. (Quand le principe du développement durable sera respecté, le consommateur devra céder sa place comme roi et maître du système économique et le respect de la nature et du transfert inter-génération nous ramènera à des dimensions moins superficielles et plus humaines.)

La question de l'ouverture le dimanche est donc de savoir s'il vaut la peine de laisser de côté cette tradition, à qui cela profitera vraiment (aux consommateurs, à la famille, aux travailleurs, aux centres d'achat, aux grosses chaînes...) et quel sera son impact sur les heures de travail dans d'autres secteurs et sur l'ensemble de l'économie. (...)

Jacques FRECHET
Montréal

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 4 MARS 1990

La personnalité de la semaine

Grimpeur de métier, ce Mohawk de 32 ans défie la tour Eiffel sans cordée pour la télévision

BENOÎT CHAPDELAINÉ

Albert Stalk, choisi comme la Personnalité de la semaine de *La Presse*, n'a pas reçu un seul franc pour escalader la tour Eiffel le 16 février dernier.

« Je n'ai pas fait cela pour l'argent mais pour le plaisir », souligne le grimpeur mohawk de 32 ans, de Kahnawake, qui ne semble pas dédaigner la célébrité et qui lorgne même du côté cinématographique.

« J'aime faire des films, des documentaires, dit-il. Je suis apparu pour la première fois vers 1984 dans un film de la National Geographic Society avec une quarantaine de Mohawks. Ils tournaient un documentaire sur les Amérindiens non-Américains. On me voit en train de travailler sur un gratte-ciel à New York. »

Les gratte-ciel et New York vont bien ensemble. L'Empire State Building, le Rockefeller Center, Times Square. New York quoi!

Les gratte-ciel, New York et Albert Stalk vont aussi très bien ensemble. Albert Stalk y a passé six ans d'un gratte-ciel à l'autre, à évoluer entre le ciel et le vide avec des barres de fer.

« J'ai travaillé à New York jusqu'en juin dernier, dit-il. La dernière fois c'était à Times Square. J'ai aussi travaillé au Financial Square, un édifice de 54 étages. Et sur un édifice de CBS — était-ce plutôt ABC? — et aussi celui de l'American Express. Le plus haut équivalait à environ la moitié de l'Empire State Building. »

Et puis Albert Stalk est revenu sur terre pour se marier, bien calmement, le 24 juin dernier. La cérémonie s'est déroulée à Kahnawake, où il demeure

maintenant avec sa femme Anna. Celle-ci travaille dans une mission à la réserve pendant qu'il se cherche un nouveau contrat.

Depuis juin dernier, le travailleur acrobate a utilisé ses talents pendant quelques mois à la réfection du pont Mercier, qui relie la Rive-Sud à Montréal. En décembre, il est allé en France une première fois pour recevoir un trophée en l'honneur d'un documentaire diffusé par TF1 et intitulé *Les Indiens à New York*.

Et puis plus rien sauf la tour Eiffel et l'honneur d'être le premier étranger à gravir la structure centenaire par l'extérieur.

Vingt-cinq ans avant, l'alpiniste français René Demaison avait prouvé au monde que le symbole par excellence de la nation est capable d'accueillir des gens non seulement de l'intérieur mais aussi de l'extérieur.

Dormir dans la tour

— C'était vraiment très excitant, rappelle M. Stalk, mais j'ai trouvé moyen de dormir un peu dans la tour en attendant l'équipe de télévision.

— Vraiment?

— Oui, peut-être pas longtemps, cinq minutes, mais l'animateur a dû crier mon nom quatre fois pour me réveiller.

Albert Stalk ne dort pas toujours comme cela, mais cette fois il était retenu par trois poutrelles de fer, une qui soutenait son thorax, une qui soutenait son bassin et une troisième, ses jambes.

« Entre les barres, c'était le vide », dit-il en rigolant.

C'est qu'il rigole beaucoup. M. Stalk. Les blagues fusent au cours de l'entrevue. « N'écrivez pas cela », suggère-t-il à plusieurs reprises. Il arrive cependant que le plaisir du travail en hauteur



ALBERT STALK

« J'ai trouvé l'attente très longue, mais quand j'ai atteint le sommet, j'étais comme un enfant à qui on donne un bonbon »

côte la tragédie des accidents qui s'y rapportent. Les monteurs de structure sont réputés pour être ceux qui ont le plus haut taux d'accidents de travail mortels.

Albert Stalk a bien failli faire partie du nombre. C'était à New York, en 1985.

« Je travaillais au seizième ou dix-septième étage. Il y a une grue qui ramasse les poutrelles au sol et qui les apporte au dernier étage. Le gars qui les manipule a fait une erreur et j'ai failli recevoir quelques tonnes de fer sur la tête. J'avais vu un trou au dernier moment, à deux mètres de moi. J'ai sauté dedans sans réfléchir. »

Albert Stalk affirme avoir été invité à grimper au sommet de la tour Eiffel après qu'une équipe de tournage française l'eut rencontré dans la métropole américaine.

« Ils passaient dans la rue et nous ont vu travailler très haut. Ils ont demandé si c'était possible de rencontrer quelqu'un. On les a dirigés vers moi parce que je fais des blagues et que je fais des acrobaties en marchant sur les poutrelles. »

La chaîne française de télévision TF1 devait diffuser hier les premières images de l'escalade de la tour Eiffel par le grimpeur.

« Trois-cents mètres, ça se grimpe facilement. Je marche sans crainte sur une poutrelle de 200 mètres, alors escalader la tour Eiffel ne me fait pas peur », déclarait-il à un animateur de télévision la veille de son exploit.

L'escalade a duré neuf heures. Stalk devait attendre à tous les trois étages l'arrivée de l'animateur de télévision Nicolas Hulot, qui est par ailleurs l'un des organisateurs du raid Harricana dans le Grand-Nord, et du guide-alpiniste Jean-Sébastien Knoetzer. Il fallait aussi attendre que les caméras s'installent à l'intérieur de la tour.

Habituellement, le Mohawk travaille avec des relais, mais cette fois il n'en portait pas. Il avait de bons gants pour agripper la structure, mais pas de corde pour le retenir au cas où... Ce n'était pas le cas du guide-alpiniste et de l'animateur de télévision, qui ont préféré bien sagement la bonne vieille corde à la méthode un peu trop « olé-olé » de leur compagnon.

« Une fois en haut, la distance était trop grande entre moi et le bord de la plate-forme pour que je réussisse à y monter. C'est la seule fois où je me suis servi d'une corde. »

« J'ai trouvé l'attente très longue à un certain moment, dira Stalk au représentant de *La Presse* à son retour au pays, mais quand j'ai atteint le sommet, j'étais comme un enfant à qui on donne un bonbon. »

En haut, comme dans un conte de fée, la femme d'Albert l'attendait, les bras ouverts, heureuse de voir son mari bien vivant et le plaisir subitement bien haut.

Des enfants grimpeurs?

Ont-ils des aptitudes spéciales, ces Amérindiens qui évoluent au faite des ponts? « Non, je ne crois pas. Ils font simplement bien leur travail », estime Albert Stalk.

Est-ce qu'Albert Stalk aimerait que son éventuel enfant travaille dans les mêmes hauteurs que lui? « Je ne l'encouragerais pas à le faire, dit-il. C'est un métier très stressant, mais ce serait d'abord son choix. » Le grand-père et le père d'Albert ont tous les deux été monteurs de structures. « Mon père n'aime toujours pas cela quand il me voit grimper », glisse l'homme qui a défié la tour Eiffel.

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie, l'excellence naît de l'effort.



Air Canada



**Lundi et mardi
à 13 h 30**

les
rendez-vous
de

Dominique

Demain,
on vous présente
la personnalité
de la semaine

POUR
VOUS
AVANT TOUT



Radio-Canada
Télévision

Médecine

Des vertus du petit déjeuner



W. GIFFORD-JONES
collaboration spéciale

La culpabilité vous ronge-t-elle parfois, le matin, quand vous partez en trombe au travail sans rien avoir mangé? Ou quand vous ingurgitez précipitamment un beignet et un café avant de vous plonger dans les problèmes de la journée?

Nos mères nous ont ressassé pendant des années que le petit déjeuner est la base d'un bon régime alimentaire. Avaient-elles raison? Est-il vrai qu'un petit déjeuner copieux apporte santé et longévité? Et de quoi se compose le «parfait petit déjeuner»?

Un assistant professeur de nutrition et diététique à l'université Tuft, Jeanne Goldberg, dit simplement qu'on ne se fait pas de bien en jeûnant le matin et que cette pratique «enfreint les principes d'un bon régime alimentaire».

Mais le docteur Goldberg ajoute que c'est l'ensemble des aliments absorbés dans une journée qui compte. Donc, si vous invoquer l'absence de petit déjeuner pour vous empiffrer de croustilles et de bonbons dans la matinée, il est grand temps de revenir aux conseils maternels.

Ellyn Satter, auteur d'un livre sur l'art de bien faire manger les enfants, vante elle aussi les vertus du petit déjeuner. Elle dit que les enfants semblent mieux se comporter après l'absorption d'un petit déjeuner et qu'on équilibre mieux leur alimentation en la répartissant au fil de la journée.

L'université Tuft rapporte que l'Université du Texas étaye cette théorie par des observations probantes. Des chercheurs ont constaté que l'absence de petit déjeuner entraînait chez les étudiants des difficultés d'apprentissage et de concentration, probablement à cause d'une diminution du taux de sucre dans le sang.

Ils fournissent d'autres indices semblant donner raison à ma mère. À l'université de Californie, d'autres chercheurs ont observé 7000 hommes et femmes pendant dix ans, et conclu que les adeptes du petit déjeuner vivaient plus longtemps.

Mais il convient de nuancer la validité des conseils maternels. Un professeur londonien de nutrition, Arnold Bender, a rendu compte dans une publication spécialisée des résultats d'une étude sur 50 enfants âgés de 8 à 16 ans, qui ont permis d'exclure toute influence du premier repas sur les activités cérébrales.

Le président du comité de la nutrition auprès de l'American Academy of Pediatrics, Lawrence Finberg, donne quelques conseils pratiques dans le rapport de l'université Tuft. Sans recommander pour autant que les enfants s'abstiennent de petit déjeuner, il précise que rien ne prouve que l'on se fasse du tort à commencer la journée le ventre vide. En fait, aucun des doctes praticiens ne pouvait démontrer irréfutablement que ma mère avait raison. Mais tout le monde s'entend, ou presque, sur ce qui constitue un petit déjeuner bénéfique.

Ellyn Satter propose une innovation à ceux qui renoncent au petit déjeuner conventionnel parce qu'ils en sont las: mangez donc les restes d'une pizza de la veille, si cela vous chante! Après tout, sa croûte contient des hydrates de carbone, le fromage des protéines et du calcium, et la sauce tomate des vitamines A et C.

Si vous aimez les oeufs mais que leur teneur en cholestérol vous inquiète, le rapport de l'université Tuft propose de brouiller deux oeufs dont on a retiré un jaune. C'est en effet le jaune qui renferme les 270 milligrammes de cholestérol de l'oeuf. Et la précaution alléguée aussi le repas de 60 calories.

Je vais voir ce que le rapport Tuft peut apporter de bon dans mes propres habitudes. Je ne viderai plus précipitamment un verre de jus d'orange avant de détalier vers mon bureau. Je me préparerai plutôt la veille. Je ferai ma pâte à crêpes avec de la farine de blé entier, du lait écrémé, un oeuf, et mettrai le tout au réfrigérateur. Le matin, il me suffira de verser le mélange dans la poêle. Sans compter que cette recette ajoute des fibres au régime alimentaire.

Je renoncerais en outre à d'autres mets traditionnels et essayerai de nouvelles combinaisons. Il n'y a, par exemple, aucune raison de ne pas écraser une banane, au lieu de confiture trop sucrée, sur une tranche de pain de blé entier. Ou d'y mettre un beurre d'arachide plus riche en graisse, mais constituant une bonne source de protéines. Et rien n'interdit de déguster le matin une tranche de dinde maigre ou de poulet sans peau.

Ce week-end, je vais m'éviter les précipitations matinales. Plus question d'un coûteux muffin aux myrtilles et de ses 400 calories en allant au travail. À la place, je ferai mes propres muffins au blé entier et les agrémenterai de raisins secs et de myrtilles plutôt que d'y mettre du sucre. Si j'en cuis vingt-quatre à la fois, je n'aurai plus qu'à les mettre au réfrigérateur; ils me dureront des semaines!

Crise cardiaque: comment déceler les symptômes

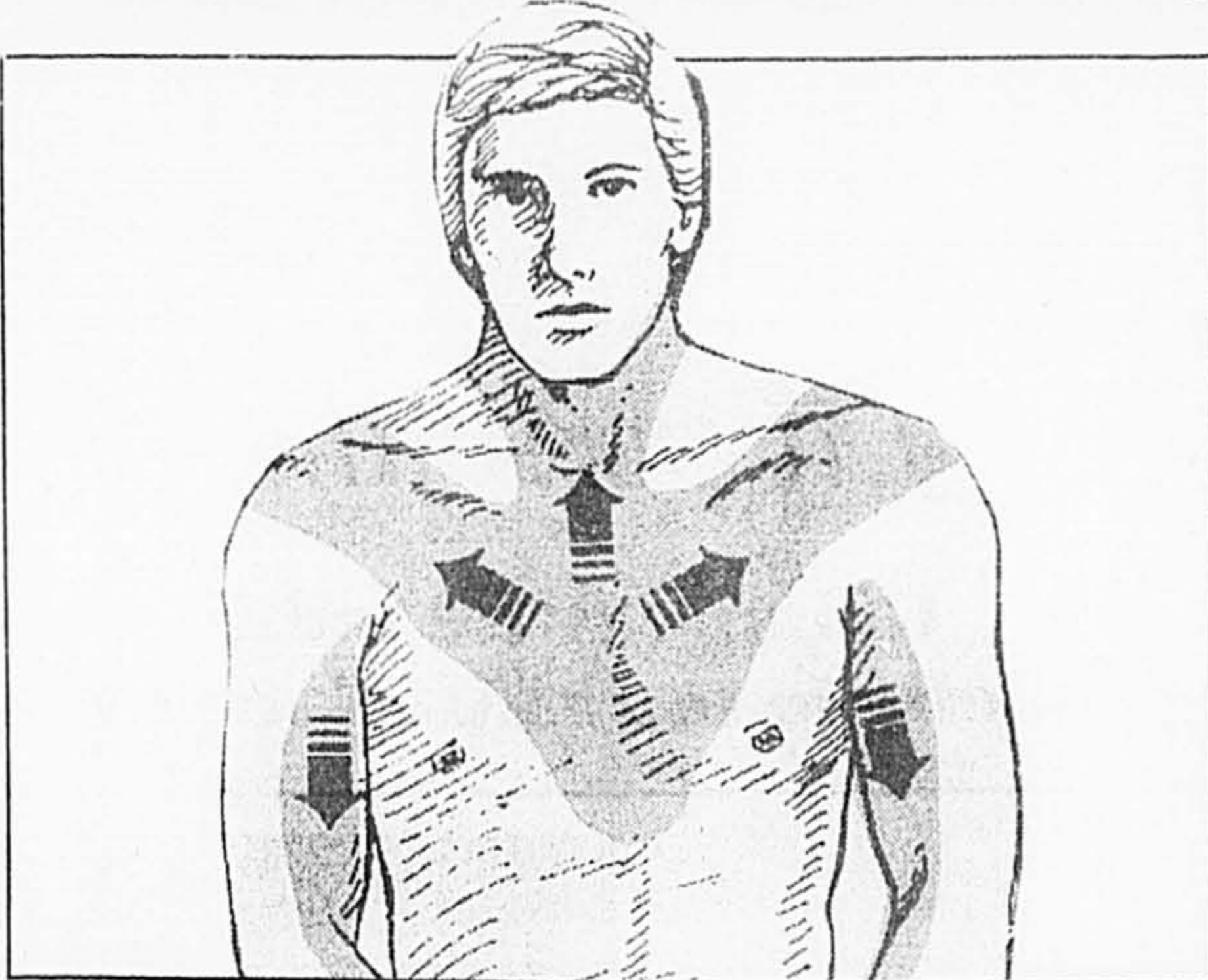
CAROLE THIBAUDEAU

La crise cardiaque survient lorsqu'une des artères qui ceinture le coeur se bouche totalement, ce qui tue une partie du muscle cardiaque. Une artère a souvent un diamètre plus petit qu'une aiguille. Son diamètre maximum est de un huitième de pouce.

Le début de crise cardiaque n'entraîne pas forcément l'inconscience. Il s'ensuit que beaucoup de victimes nient alors qu'elles font une crise cardiaque. Il est important de reconnaître les symptômes, que voici.

- Forte pression, étouffement, sensation de lourdeur, de brûlure ou de douleur au centre de la poitrine. Cette pression peut s'étendre au cou, à la mâchoire, aux épaules, au bras et au dos. Cette douleur peut ne pas être forte.
- Essoufflement, pâleur, transpirations ou faiblesse.
- Nausée, vomissement, indigestion.
- Inquiétude, refus d'admettre la réalité des signes avant-coureurs.
- Les symptômes peuvent disparaître et revenir.

Devant ces symptômes, il importe de prendre l'initiative d'agir pour sauver la vie de la victime. Si cette dernière souffre déjà d'une maladie cardiaque, administrer de la nitroglycérine tel qu'il est prescrit. Téléphoner aux services d'urgence. Prendre des dispositions pour se rendre à l'hôpital le plus près.



La douleur de la crise cardiaque peut irradier vers les bras, le cou et les mâchoires.

Le coeur est première cause de mortalité. La Fondation québécoise des maladies du coeur est le seul organisme responsable d'établir et de divulguer les normes de réanimation cardio-respiratoire au Québec, à l'instar de l'American Heart Association aux États-Unis.

Selon Statistique Canada, 43 p. cent des mortalités ont pour cause une maladie cardiaque. Les autres principales causes sont le cancer (26 p. cent), les accidents (8 p. cent) et les maladies respiratoires (8 p. cent). Les facteurs de risque menant à la crise cardiaque sont: l'hypertension, le taux élevé de cholestérol, la cigarette, le stress.

«Ces facteurs ne s'additionnent pas: ils se multiplient», soutient M. Michel Couture maître instructeur en réanimation cardio-respiratoire.

Les animaux

Le Labrador, la coqueluche des Français



DR FRANÇOIS LUBRINA
collaboration spéciale

Le malheur (climatique) des uns fait, heureusement, le bonheur (sportif) des autres!

Ce maudit hiver qui n'en finit plus de mourir ne sera donc pas perdu pour tout le monde. Et sûrement pas, en tout cas, pour les participants courageux (et un peu masos) du raid Harricana, venus de France et les geler ici, alors que dans les Alpes on manque dramatiquement de neige, que les arbres bourgeonnent déjà sous la Tour Eiffel et que les tulipes s'éclatent en Provence.

Philippe Noiret

Le Québec en effet, ses immenses arpentés de neige, son froid polaire, ses chiens aussi, continuent de fasciner irrésistiblement les Français d'hier comme ceux d'aujourd'hui. Jadis en effet nombre d'artistes de passage se faisaient ainsi un devoir de ramener dans leurs bagages un de ces énormes chiens esquimaux aux yeux bleus, genre Malamute. Mais ces tireurs de traîneaux, trop actifs et à l'épaisse fourrure, étaient bien à l'étroit et malheureux dans les appartements parisiens. Plus compact, plus calme aussi, le Labrador est désormais la nouvelle coqueluche des Français, le populaire acteur Philippe Noiret en tête.

Misérables

Noir, jaune ou même «chocolat», cet animal au corps robuste et trapu, sportif, large de poitrine, à la queue «de loure», et à la robe courte et dense, est vraiment, pour les habitants de l'Hexagone, avec son regard doux et intelligent, un don du ciel. «Dieu créa l'Homme, et le voyant si seul lui donna le

chien», disait Victor Hugo. On pourrait reprendre l'auteur des Misérables en rajoutant qu'il a peut-être créé en prime pour les Français (agités et inquiets de nature) le Labrador, ce brave cabot, calme et débonnaire. Du pur valium écologique et sur quatre pattes...

Il faut dire que ce Canadien à poils, paisible, amical, mature, spontané, modeste et discret est le complément idéal d'un peuple souvent «soupe-au-lait», émotif, hableur, râleur, formaliste et verbo-moteur.



De passage à Montréal, le correspondant de la Presse Canadienne à Paris, Jean-Paul Bury, a force de fréquenter les politiciens français, a finalement craqué à son tour! Sa femme, Marie-Véronique, et lui tiennent dans ses bras la mère (jaune) de sa future progéniture canine.

D'ailleurs le bon exemple, en France, d'avoir un Labrador vient de haut: une loi non écrite (mais effective) de la V^e République, veut que tout prétendant au trône présidentiel depuis Georges Pompidou ait son Labrador. L'Élysée n'étant peut-être qu'une vaste niche où trône, accessoirement, un Président! Ce fut le cas de Valéry Giscard d'Estaing, et de François Mitterrand.

En prévision des élections de 1988, ce dernier s'était d'ailleurs empressé de remplacer dare-dare par «Banquise», son infortuné prédécesseur décédé auparavant d'un cancer à l'École Vétérinaire d'Alfort. Quant aux deux hommes politiques en tête au deuxième tour des Présidentielles de 1988, messieurs Mitterrand et Chirac, n'étaient-ils pas les deux seuls candidats propriétaires d'un Labrador? Finalement, Giscard d'Estaing, qui entretient encore de réelles ambitions présidentielles à titre de revanche (on ne meurt jamais vraiment politiquement en France), a toujours dans ses pattes un Labrador en prévision de... 1995!

Politiciens

Reste donc qu'il existe, pour nos éleveurs québécois, un important marché à combler pour satisfaire les politiciens français en manque. À gauche d'abord, les quatre Dauphins prétendants à la succession de François Mitterrand (Fabius, Jospin, Maurois et Rocard) ont tout intérêt à s'équiper au plus vite chez nous en Labrador. À droite, même chose (Noir, Léotard, Séguin...) tout comme ce bon Monsieur Barre (dit «Raymond La Science»), qui, pour ne pas avoir de flair et de chien du tout (malgré l'avis éclairé de ses conseillers), a perdu toutes ses élections, même les municipales!

Peu sourcilieux (à la différence des Canadiens) sur les frasques extra-conjugales de leurs élus, les Français sont par contre intraitables en matière de chiens. Après tout, qui aime les chiens aime aussi les bêtes et les moins bêtes aussi, dit-on!

A TIRE-D'AILE...

Les lagopèdes, des oiseaux de chez nous toujours méconnus



PIERRE GINGRAS

Selon les estimations de scientifiques, il y aurait des millions de lagopèdes au Québec.

Pourtant, si nos «perdrix» blanches semblent nombreuses, rares sont les amateurs d'oiseaux qui ont eu la chance de les observer. Et pour cause: ces oiseaux vivant parfois près du pôle ne voyagent jamais dans le sud! Il y a bien eu quelques exceptions à la règle au fil de certains hivers, dans le passé. Au siècle dernier, par exemple, on a signalé leurs présence dans le Maine, l'état de New York et, plus près de nous, dans le coin de Sorel. À la même époque, une des deux espèces, le lagopède des saules, était un peu partout sur la Côte-Nord.

Mais si vous voulez les voir aujourd'hui, il vous faudra faire un tour au Nouveau-Québec. Durant l'hiver, cependant, ces oiseaux sont enclins à migrer un peu au sud, jusqu'en Abitibi. Les chasseurs sont alors au rendez-vous. Mais ils ne sont pas les seuls. Parfois, certains amateurs se lancent sur la route 117 et foncent jusqu'au nord de Matagami pour voir ces habitants du froid. Il y a deux semaines, par exemple, Normand David, directeur général de l'Association québécoise des groupes d'ornithologues, la fédération provinciale, était au bout de la piste, à Radisson, à 800 km au nord d'Amos, pour de petites vacances, dit-il, mais aussi pour voir une centaine de lagopèdes. Il s'agissait même de sa deuxième expédition vers la Baie James, cet hiver, dans l'espoir de prendre quelques photos de l'oiseau.

Des espèces méconnues

Comme le mentionne un document publié l'an dernier par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, on ne sait à peu près rien des lagopèdes vivant en territoire québécois. L'intérêt manifesté pour ces oiseaux est récent. Les chercheurs ont réalisé que les immenses réservoirs hydroélectriques qui baignent aujourd'hui le grand Nord québécois ne peuvent que restreindre l'habitat de l'espèce. Et on sait que plusieurs autres projets sont au programme d'Hydro-Québec. Certains s'inquiètent de l'impact possible de ces réalisations sur cet oiseau.

On ignore aussi le rôle de la chasse, même si on s'accorde à penser que le nombre d'oiseaux abattus est dérisoire au regard de leur population. Certains rapports suggèrent que les Indiens en abattent 125 000 par an, sans compter la récolte des oeufs. On

sait également peu de choses sur la dynamique des populations québécoises et les territoires de reproduction ne sont pas clairement identifiés.

On distingue deux espèces de lagopèdes au Québec: le lagopède des saules et celui des rochers. Les deux sont répandus partout au nord de l'hémisphère boréal et, en Amérique du Nord, on les rencontre de l'Alaska (le lagopède des saules est l'emblème aviaire de cet état) à Terre-Neuve. En règle générale, le lagopède des rochers vit bien au-delà de la limite des arbres, dans la vaste toundra, alors que son cousin habite légèrement plus au sud. Mais on retrouve les deux espèces jusqu'au centre du Groenland, où elles occupent des habitats distincts, les lagopèdes des rochers préférant les sommets de collines ou le terrain découvert. L'hiver, lorsqu'ils sont obligés de se déplacer un peu vers le sud, on les retrouve souvent dans le même territoire.

De la grosseur d'une gelinotte huppée, nos deux lagopèdes sont difficiles à distinguer. L'été, les femelles sont identiques, mais chez les lagopèdes des saules, le cou du mâle est beaucoup plus roux que celui de son cousin. L'hiver, chez le lagopède des rochers, le seul trait vraiment distinctif est une marque noire qui prolonge le bec jusqu'à l'oeil. Cette caractéristique est absente chez le lagopède des saules.

Les lagopèdes pondent de cinq à 15 oeufs entre mai et juillet. La couvée annuelle est unique. C'est la femelle qui couve, mais chez le lagopède des saules, le mâle assure la garde durant toute l'incubation. Il la défend au besoin. D'ailleurs, chez cette espèce, les mâles s'adonnent à des combats épiques à la saison des amours, le sang coulant parfois. Le lagopède des saules défend ses petits avec acharnement et le mâle attaque jusqu'à l'être humain qui menace ses poussins. Les parents veillent sur leurs rejetons durant deux mois après leur naissance.

Ce lagopède se nourrit surtout de bourgeons de saule nain, de petites feuilles, de fruits, notamment de plusieurs variétés de bleuets, dont la plante abonde dans le grand nord. Les petits affectionnent les insectes comme les fourmis et les chenilles.

Les biologistes ont des avis divers sur les facteurs d'influence des populations sujettes à des cycles de cinq ou six ans. Certains soutiennent que les conditions climatiques suivant l'écllosion sont un important facteur de mortalité. D'autres invoquent plus volontiers le rôle des prédateurs, notamment les oiseaux de proie. Comme c'est souvent le cas chez des espèces similaires, la longévité des lagopèdes est modeste. Sur 12 000 sujets bagués, signale John K. Terres dans son *Audubon Society Encyclopedia of American Birds*, quatre seulement ont dépassé l'âge de quatre ans.

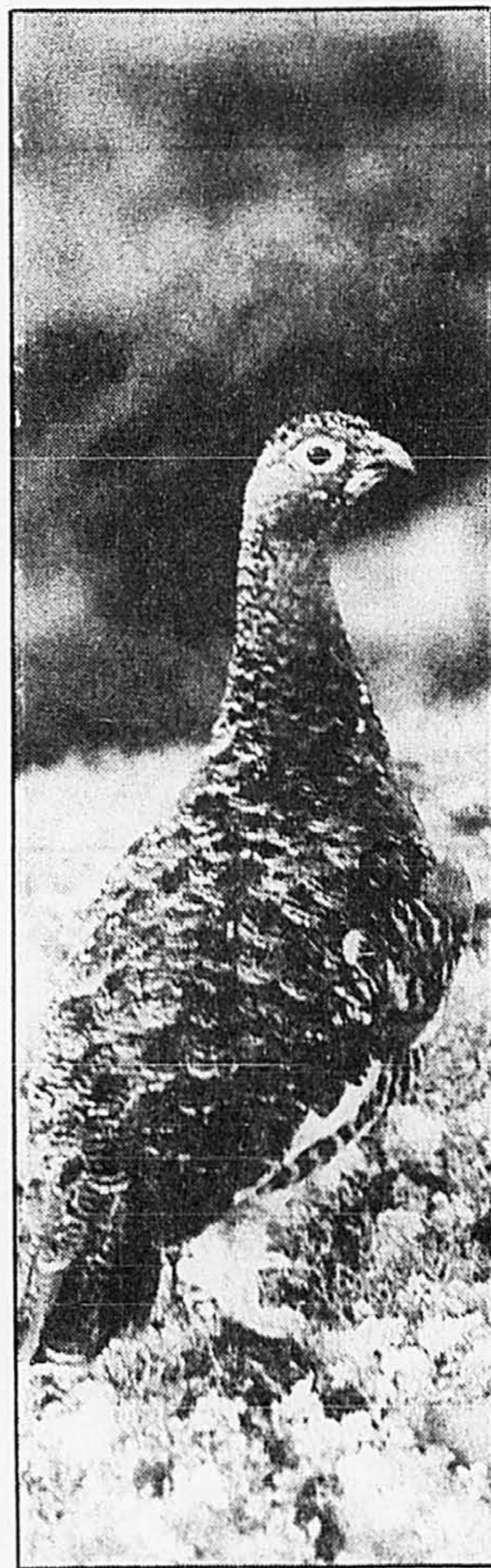
Le carnet d'observation

Observer les oies chez SARCEL

La Société d'aménagements récréatifs, de conservation de l'environnement du lac Saint-Pierre, mieux connue sous le nom de SARCEL, invite les écoles secondaires et primaires de la région métropolitaine à participer à l'observation de l'oie des neiges et des bernaches du Canada sur les basses terres situées au sud du lac Saint-Pierre.

C'est la première fois que le groupe SARCEL offre ses services à l'extérieur de la région où elle est à l'oeuvre depuis six ans. Cet organisme dirigé par l'avocat Gilles Ganée, de Nicolet, est unique au Québec. Il fournit un éloquent exemple de collaboration entre chasseurs et observateurs d'oiseaux. D'ailleurs, les biologistes qui y travaillent sont des ornithologues passionnés tout en restant grands amateurs de chasse.

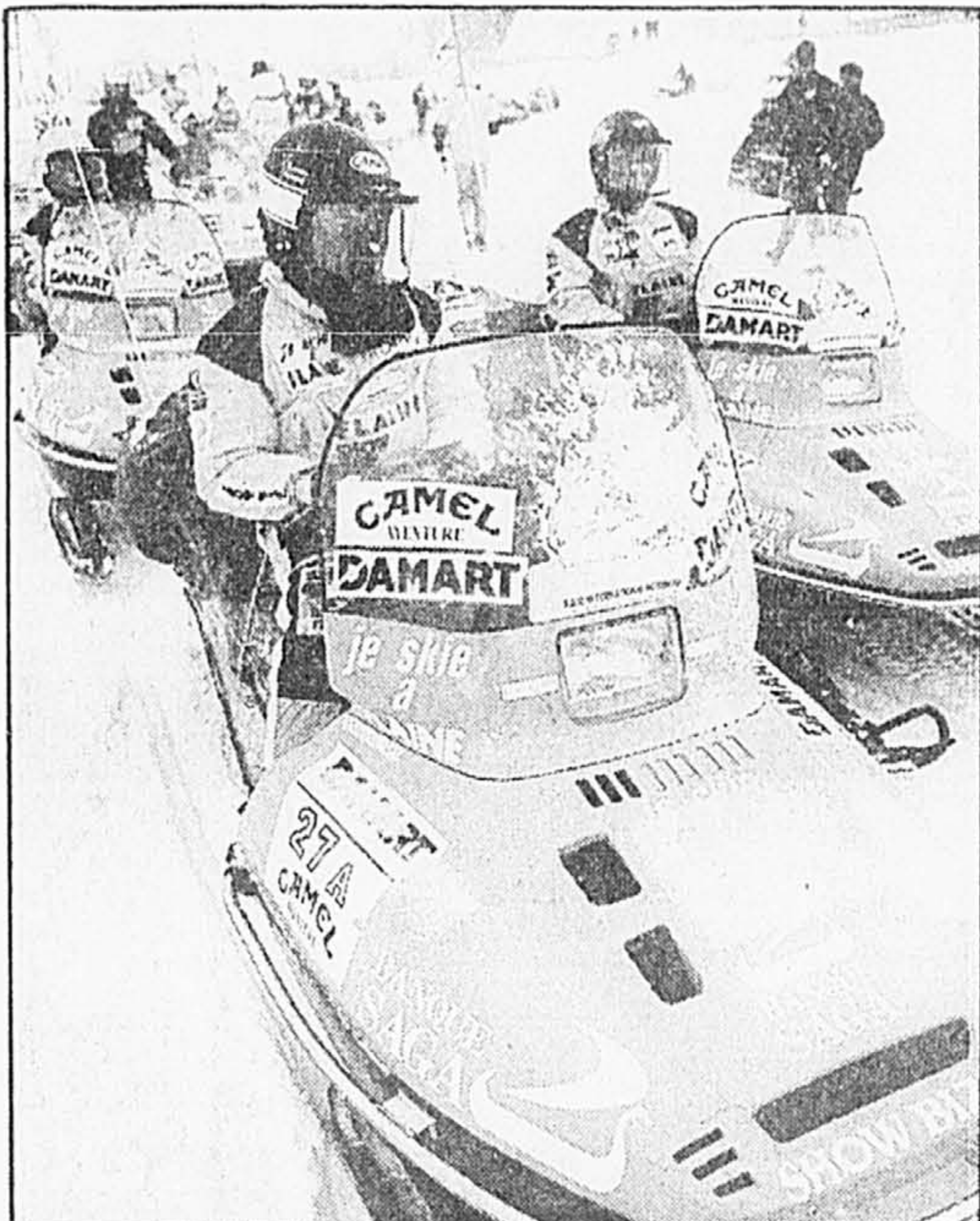
SARCEL loue des terres agricoles, dont elle fait graduellement l'acquisition, pour y organiser en automne une chasse contrôlée aux canards et aux oies. Les revenus de cette chasse financent les fournitures et les spécialistes qui, au printemps, accueillent des écoliers venant observer canards, oies des neiges et bernaches du Canada qui se reposent alors sur les terres inondées où l'on chasse en automne. Tous les printemps, on compte jusqu'à 2000 étudiants aux visites guidées. On y explique les phénomènes migratoires, les relations qui existent entre ces oiseaux et l'agriculture, ainsi que l'importance de la plaine inondable pour la reproduction des poissons. Des télescopes permettent des gros plans des oiseaux aux visiteurs. Les frais sont de 4\$ par personne. Les excursions se déroulent de la deuxième semaine d'avril à la première de mai. On se renseigne davantage auprès de Chantale Roy (1-819-371-3481).



Un lagopède: bien de chez nous mais mal connu

PHOTO DU MINISTÈRE DU LOISIR, DE LA CHASSE ET DE LA PÊCHE

LE RAID HARRICANA



Bien en selle sur leur monture mécanique, les équipes attendent le signal du départ



Quelques secondes après le signal du départ, une équipe négocie le premier virage.

PHOTOS La Presse

Le raid Harricana entreprend l'étape Chibougamau-Radisson

JEAN-PAUL SOULIE

Avec déjà deux blessés (dont un, Pierre Michaud, de l'équipe Gareau-Vicking, est toujours hospitalisé à Roberval), avec trois motoneiges broyées par un train, avec cinq équipes en moins — abandons ou disqualifications — le raid de motoneige Harricana est entré, après Chibougamau, dans la partie la plus difficile du long parcours qui va amener concurrents, organisateurs et équipes de reportage, en tout plus de 200 personnes, à Radisson, à la Baie James.

Ce premier raid en motoneige, minutieusement préparé, fait face à d'énormes difficultés, mais il apparaît déjà comme un franc succès. Et ce n'est pas aux gens du Saguenay-Lac-Saint-Jean ou à ceux de Chibougamau qu'il faudrait dire le contraire. L'accueil fait aux participants a été extraordinaire. Jeudi, jour de repos, les concurrents avaient réparé leurs machines, vérifié leur équipement. Ils ne sont pas seuls, dans le stationnement couvert d'un centre commercial. Une foule de curieux, tous des connaisseurs, les observent. Ce sont les motoneigistes de la région et d'un peu partout au Québec et en Amérique du Nord qui participent depuis une semaine aux activités du 24^e Rallye international de motoneige de Chibougamau. La ville de 8000 habitants est devenue le cœur du monde du sport motorisé sur neige.

Le Camp à Jos

Au centre physique des festivités, mais un peu à l'écart de la ville, il y a le «Camp à Jos», la cathédrale des motoneigistes, leur palais. «Environ 1000 personnes peuvent trouver place dans cette immense bâtisse, explique le maire de Chibougamau, Ronald Balckburn. Mais ce serait trop dangereux. Alors quand on voit qu'il y en a environ 600, on ferme la route.» Jusqu'à trois ou quatre heures du matin, au son d'un orchestre country-pop, souvent debout sur les tables avec leurs bottes de motoneige, les gens dansent, la bière coule à flot. «Le Camp à Jos ne sert que dix jours par an, pour le rallye de mo-



L'équipe amérindienne Chisasibi Aeyoch fait quelques ajustements pendant la journée de repos.

toneige, mais pendant ces dix jours-là, dit le maire, il est très occupé.» Tôt le lendemain matin: fèves au lard et oeufs au bacon. Les motoneigistes déjeunent solidement avant d'enfourcher leurs machines.

Vendredi matin, départ de l'étape Chibougamau-Rivière Broadback du Raid Harricana. Le «Camp à Jos», pris d'assaut par les motoneigistes et leurs familles a été le théâtre d'un embouteillage sans précédent à Chibougamau: on se serait cru sur le boulevard Métropolitain! Les coureurs et les organisateurs avaient rendez-vous à l'arrière de la bâtisse. Des centaines de spectateurs attendent sous une neige légère que le départ soit donné, équipe par équipe, trois motoneiges dans chaque, l'une tirant un traineau chargé d'équipement.

La découverte de la «slush»

Ce sont les Cris de l'équipe Mistassini Innuu, P. Neeposh et J. et R. Swallow, titulaires de la première place au classement général, qui prennent le départ en tête. Trois minutes plus tard, la

deuxième équipe s'élance, les gars du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Dubois, Verville et Launier. Il y aura comme ça une demi-douzaine de départs, puis les organisateurs arrêtent la course. Les premières motoneiges se sont enlisées dans la neige fondue qui recouvre le premier lac traversé, à trois kilomètres de là. Le directeur adjoint de la course, Marcel Fontaine, bloque tout, jusqu'à ce qu'on ait déterminé un autre passage. En attendant, on s'affaira à extirper les motoneiges de leur mauvaise posture.

Les Européens viennent de découvrir les joies de la motoneige, mais aussi les variations étonnantes de notre climat. Vendredi matin, le temps était doux. La neige a fondu sur les lacs. De plus, l'étape prévue comme une course de bout en bout allait être transformée en une «spéciale» de trente kilomètres seulement pour faire un classement. Des giboulées de neige empêchent les hélicoptères de secours de voler, la moitié du temps. La fin de l'étape se terminera en convoi, sans vitesse excessive ni risques.

Six hélicoptères, trois ou qua-

tre avions, des camions et des motoneiges, une équipe médicale toujours sur le parcours, tous équipés d'un système de communication radio très efficace, assurent la sécurité de tous les participants au Raid Harricana. Marcel Fontaine, directeur général du circuit de courses de motoneige du Québec, ne croyait pas beaucoup au succès de l'entreprise quand l'idée du Raid Harricana a été lancée. «Nous leur avons dit que c'était un projet trop audacieux, dit-il. Ils nous ont répondu: «Un projet fou?» C'est exactement ce qu'il nous faut.» Marcel est professeur de français; il s'amuse beaucoup à écouter les équipiers français s'engueuler à propos de tout et de rien. «Ils sont drôles, mais ce sont tous des gens très compétents.»

Ces gens «d'envergure», comme les présente Marcel Fontaine, sont des anciens du raid Paris-Dakar. La tête dirigeante de l'entreprise, René Metge, est un vétéran du grand raid africain. Il croit en Harricana, d'autant plus, dit-il, qu'ici, «nous sommes dans un pays très avancé technologiquement, et que les gens du pays participent et mènent le bal. Dans l'organisation et chez les concurrents, il y a autant de Québécois que de Français.»

Thierry Reverchon est lui aussi un ancien du Paris-Dakar. Crinière blanche, barbe de Père Noël, il est d'un calme olympien en toutes circonstances, et c'est fort utile dans le Harricana. «C'est un raid très dur, dit-il. Beaucoup plus dur que le désert. Quand tu descends de ta voiture dans le désert, tu peux te laisser tomber par terre si tu es complètement crevé. Ici, pas moyen, il faut tenir, monter une tente, faire du chauffage.» Thierry se dit très étonné de voir les concurrents «s'accrocher autant».

Pourtant, pour cette première édition du raid Harricana, bien des choses restent à préciser. Un commanditaire de Drummondville, Pierre Demers, qui fait dans le transport de machinerie industrielle, a donné 54420 \$ pour que trois gars de Saint-Nazaire, Benoit Desroches, Gerald Parenteau et Christian Hebert se lancent dans la course. «J'aimerais que ce soit une vraie course, ça le deviendra avec les années. Mes gars trouvent ça dur. Ils disent: on se pensait bons!» Pierre Demers a beaucoup admiré le show que Patrick Tambay a donné, à l'arrivée, la veille. Il s'est retourné «sur le top», à 200 mètres de la ligne d'arrivée, il a repris sa machine et il a terminé.»

Pas content, Patrick Tambay. Il fait équipe avec Richard Spenard, que tous les amateurs de courses du Canada connaissent bien et J.Y. Ferland. Pour une question de fil de sécurité sur sa clé de contact, il a écopé d'une pénalité de dix minutes. «L'attache de mon gant était cassée, explique le pilote de Formule 1. S'ils veulent durcir les règlements, il faut qu'ils se rappellent que nous, on se défonce pendant six heures sur la piste. C'est un truc formidable, ce raid Harricana! Il ne faut pas qu'ils nous le gâchent.»

Comme lui, Cyrille Neveu, un champion de moto, a écopé dix minutes. Pas content non plus, il menace de ne pas continuer. Mais le lendemain matin, il sera le premier sur sa machine. Pour Henri Pescarolo, un autre pilote de Formule 1 qui sera au Grand Prix de Montréal avec l'écurie Porsche-Joest au mois de septembre, la découverte du «fabuleux pays» est aussi excitante que celle de la mo-



Richard Spenard

toneige, une machine qu'il ne connaissait pas. Il a fait le Paris-Dakar, lui aussi, et il trouve que dans le Harricana, le traineau est de trop. «Des équipes de trois, c'est parfait pour la sécurité, mais on pourrait se passer de trainer tout ce matériel.» Pescarolo se dit persuadé que la formule va évoluer. «Dans un an ou deux, ce sera une vraie course!»

Les machines aussi devront être améliorées, ou plutôt adaptées. Les trois «filles» malheureuses du Harricana, Isabelle Charoy, Louise Chambaz et Kouki Rhoda parlent de leurs définites motoneiges comme de «mobyliettes», très légères, et pas assez puissantes pour tenir tête aux énormes machines des autres concurrents. Mais peut-être que si les trois machines n'étaient pas passées sous un train, elles auraient été avantagées dans la neige poudreuse, plus au nord. Louise Chambaz, qui navigue depuis plusieurs années, vient de perdre son sponsor pour le voilier tout neuf qui a été construit pour elle. Elle ne se décourage pas et entend aller frapper à toutes les portes. Pour son voilier, et pour de nouvelles motoneiges pour le prochain Harricana. Et les trois filles, la Québécoise, la Française et l'Inuit, entendent bien se retrouver à la ligne de départ ensemble. «En vérifiant les horaires des trains, plaisante Isabelle Charoy». Et peut-être avec le CN comme sponsor...



Patrick Tambay et son coéquipier Jean-Yves Ferland font de la stratégie sous le regard de leur «spectateur privilégié» Hubert Zimone, un ancien des circuits.



J.Y. Ferland fait une dernière mise au point avant d'entreprendre le départ.

Le tourisme inter-allemand piétine

Ceux de l'Est manquent d'argent et ont peu à offrir à l'Ouest

**JEAN-LOUIS DE LA
VAISSIÈRE**
de l'Agence France-Presse
BONN

En dépit de la réunification à l'horizon, l'Espagne est loin d'être détrônée comme destination privilégiée des vacances des Allemands de l'Ouest. Quant aux citoyens de RDA, ils n'ont guère les moyens de passer plusieurs semaines en Forêt Noire s'ils n'y ont pas de famille.

Les Allemands de l'Ouest, qui sont au premier rang dans le monde pour le tourisme à l'étranger, affluent certes par millions sur les lieux historiques de la RDA, mais c'est surtout pour des visites d'une journée. Hôtels et restaurants manquent partout et l'attrait de l'autre Allemagne n'a pas été le goût des citoyens ouest-allemands pour les pays du soleil.

Du côté des Allemands de l'Est, en cette année d'incertitude, le

maigre pécule de 200 mark-est qu'ils peuvent changer au taux d'un pour un DM, ne leur permet pas d'aller bien loin en RFA. Pour beaucoup, ce sera encore cette année des vacances bon marché sur la Baltique, sur la mer Noire en Bulgarie ou encore à la maison.

La réunification est pourtant déjà en marche si l'on considère le nombre impressionnant des visiteurs de part et d'autre en ces mois d'hiver: plus de 8 millions d'entrées d'Allemands de l'Ouest en RDA, dix millions d'Allemands de l'Est en RFA entre le 1^{er} janvier et le 8 février.

Sur la célèbre forteresse de la Wartburg, à Eisenach (RDA), à quelques kilomètres de la frontière inter-allemande, les 22 visites guidées journalières sont déjà toutes complètes pour l'ensemble des mois d'été, selon l'association automobile ouest-allemande ADAC.

On fait la queue en plein février pour visiter la maison de Goethe à Weimar et au musée local exposant une riche collection de Cranach, les Allemands de l'Ouest s'arrachent de superbes posters vendus au prix dérisoire de 3 mark-est. Les serveurs des rares cafés d'Erfurt sont débordés par les *Bundies* (ceux de RFA) qui profitent du change avantageux du DM au marché parallèle, pour venir y consommer le dimanche des *Kaffee Kuchen* (café et gâteau).

Dans des municipalités comme Dresde, 20 millions de visiteurs sont attendus cette année contre 6 millions l'an dernier.

Mais les vacances de deux à trois semaines en RDA restent difficiles à organiser, le nombre de lits disponibles étant de 90 000 contre 2,3 millions en RFA: les 33 luxueux Interhotel payables en DM sont trop chers, les rares campings, dont les places étaient jusqu'à présent réparties par les entreprises d'État, sont pris d'assaut par les Allemands de l'Est des mois à l'avance, les hôtels de moyen standing très peu nombreux.

Beaucoup d'Allemands de l'Est ont compris cette pénurie et proposent des chambres dans les journaux de RDA et de RFA.

Traditionnellement, les deux tiers des Allemands de l'Ouest passent leurs vacances en dehors d'Allemagne et cette proportion ne devrait pas fortement changer, estime la porte-parole de la Fédération des syndicats d'initiative de RFA, Mme Claudia Gilles.

En RDA, 57 p. cent de la population passait encore l'an dernier des vacances subventionnées dans les centres de vacances des entreprises et des syndicats, dans le pays ou chez les voisins de l'Est. Selon Mme Gilles, de nombreuses demandes sont enregistrées cette année en RFA, provenant d'Allemands de l'Est cherchant des séjours bon marché en RFA: camping à la ferme, logement chez l'habitant.

En fait, pour voyager à l'Ouest, les citoyens de RDA qui n'ont pas de famille en RFA attendent impatiemment de connaître les conditions financières qu'ils auront après l'union monétaire entre les deux Allemagnes.



À Bonn, les petits cafés abondent autour des places, mais les Allemands de l'Est sont encore trop faibles, économiquement, pour les fréquenter plus que quelques heures.

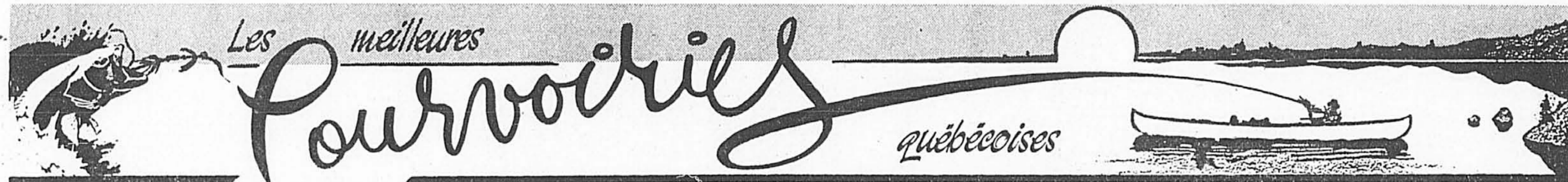
Voyages Québec/URSS
À LA DÉCOUVERTE DE L'URSS:
10 FORAITS... 15 DÉPARTS
DEMANDEZ NOTRE BROCHURE 90

Soirée d'information voyage le jeudi 15 mars de 18h à 20h

RENSEIGNEMENTS 845-5778

Demandez notre brochure 173, rue Ontario est, Montréal (Qc) H2K 1M5 PERMIS DU QUÉBEC

АЭРОФЛОТ Intourlet



LEGENDE — ZONE: Zone(s) de chasse, de pêche et piégeage. RESTAURATION — PA: plan américain (hébergement et 3 repas par jour) — PE: plan européen (hébergement seulement). SOURCE: Le répertoire des pourvoires 1989.

ABITIBI — TÉMISGAMINGUE	ESTRIE	SAGUENAY-LAC SAINT-JEAN
<p>POURVOIRIE DU LAC FAILLON FPQ ZONE 14 PA-PE PÊCHE: brochet, doré, esturgeon, truite. En ruisseau. FORAITS PÊCHE: Logement, nourriture, bateau, moteur, essence. 75\$/jr/pers. CHASSE: à l'ours (avec ou sans appâts), original, petit gibier. SERVICES ET ÉQUIPEMENTS: appâts, permis, bateaux, moteurs, essence, (T. et rampe), glace, électricité, téléphone, salle à manger. 15 chalets, bars, piste d'atterrissage pour avion. ACTIVITÉS: magnifique plage, pédalo, randonnée pédestre, camping, canotage (rivière Mégiscane), cueillette. Site idéal pour vacances familiales. C.P. 95, Senneterre, Québec J0Y 2M0. Téléphoniste de Val-d'Or, lac Faillon: (819) 824-1431.</p>	<p>DOMAINE MARTIN ZONE 05-06 PÊCHE: Achigan, barbotte, brochet, maskinongé, perchaude. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Tout inclus. Activité: Équitation. 438, ch. du Lac, Ste-Catherine-d'Hatley. Rés.: (819) 843-7435 — 847-2692.</p>	<p>CLUB HOMAMO ÉPINETTE ROUGE INC. ZONE 18 PA-PE PÊCHE: Omble de fontaine. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Canots, chaloupes, moteurs, essence, service de glace, épaves, ceintures de sécurité, communication radio, chalet tout équipé. Accessible par hydravion. C.P. 842, Chicoutimi (Québec) G7H 5E8. Tél.: (418) 548-3777.</p>
<p>CARGAIR LTÉE Caribou, à partir de LG-4 (514) 833-5241</p>	<p>LANAUDIÈRE</p> <p>CARGAIR LTÉE Doré, à partir de St-Michel-des-Saints. (514) 833-5241.</p>	<p>POURVOIRIE LAC DESGELIS, INC. FPQ ZONE 18 PA PÊCHE: truite mouchetée, indigène. ÉQUIPEMENTS: chalets, repas, chaloupes, moteurs, essence, douche. «Vivez Desgellis». C.P. 52, Falardeau (Québec) G0V 1C0 (418) 673-7293.</p>
<p>BAS SAINT-LAURENT — GASPÉSIE</p> <p>POURVOIRIE DES LACS ROBIDOUX ENR. FPQ ZONE 01 PA-PE PÊCHE: omble de fontaine. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: appâts, chaloupes, moteurs électriques, glace. 108, Bellevue, C.P. 1021, New-Richmond (Québec) G0C 2B0 (418) 392-4312, l'été (418) 392-4337/24.</p>	<p>DOMAINE BAZINET ENR. «BAZINET = QUALITÉ DE PÊCHE» ZONE 15 PE PÊCHE: Truite mouchetée. CHASSE: Ours et original. 1 1/2 h de Montréal. 50\$/jr/pers. fin de semaine, 40\$/jr/pers. semaine. Rés. tél: (514) 646-2634. C.P. 359, Ste-Émile-de-l'Énergie (Qué) J0K 2K0.</p>	<p>POURVOIRIE LAC HIRONDELLE, ENR. ZONE 18 ET 19 PA PÊCHE: Omble de fontaine, touladi. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Tout inclus. 183, rue Fraser, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 1E2. Tél.: (418) 862-4060.</p>
<p>BASSE CÔTE-NORD</p> <p>CLUB DE PÊCHE AU SAUMON SAINT-PAUL INC. ZONE 19 PA PÊCHE: truite de mer. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Tout inclus. ACCÈS: Par avion seulement. C.P. 231, Sillery, Québec J1T 2R5. Rés.: (418) 527-4877 — 668-0691.</p>	<p>PAVILLON BASILIÈRES ENR. FPQ ZONE 15 PE PÊCHE: Omble de fontaine. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Chaloupes, congélateurs, gaz propane, moteurs, leurs et appâts, quatre roues motrices. C.P. 189, Sainte-Émile-de-l'Énergie, (Québec). Tél.: (514) 886-5056.</p>	<p>POURVOIRIE LA TOURETTE ZONE 19 PE PÊCHE: Omble de fontaine. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Chaloupes, moteurs, essence, ceintures de sécurité, gîte. Accessible par hydravion. C.P. 1491, Jonquière (Québec) G7S 4L1. Tél.: (418) 548-3777.</p>
<p>CHARLEVOIX</p> <p>CLUB SAINT-ANTOINE, LTÉE ZONE 18 PÊCHE: truite mouchetée de 1 à 5 lb. ÉQUIPEMENTS: Inclus, sauf nourriture et literie. Près du Manoir Richelieu. Rés.: (418) 635-2345.</p>	<p>POURVOIRIE BAROUX, INC. FPQ ZONE 10 PE PÊCHE: omble de fontaine, truite arc-en-ciel, touladi. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: 5 chalets, chaloupes, moteurs, glace, vers. Accessible en voiture, 17 km de Saint-Jovite. C.P. 218, Saint-Jovite (Québec) J0T 2H0 (819) 425-7882.</p>	<p>POURVOIRIE MARIUS DUFOUR, ENR. ZONE 18 PE PÊCHE: Omble de fontaine, indigène. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Chaloupes, gaz propane, eau courante, service de glace, service de guide. 93, rue Principale Nord, Sacré-Coeur, Saguenay G0T 1X0 (418) 236-4375.</p>
<p>CÔTE-NORD</p> <p>CLUB DU PONT FLOTTANT DE TRAVERS, ENR. FPQ ZONE 18 PE PÊCHE: omble de fontaine. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: chaloupes, appâts, glace, douche, réfrigérateur, moteurs électriques seulement. 6, Bouche des Escoumins (Québec) G0T 1K0 (418) 233-2000, 233-3410.</p>	<p>MONTRÉAL</p> <p>POURVOIRIE JODOIN ENR. (RÉGION MT-LAURIER). ZONE 15 PE PÊCHE: 19 lacs à truites mouchetées. FORAITS: 45\$/jr/pers. comprenant chalet équipé, literie, chaloupes. Combiner chasse à l'ours et pêche en territoire avec appâts, 65\$/jr/pers. Territoire exclusif disponible pour chasse à l'original. 300, rue Arsène, Longueuil (Québec) J4G 1N3. Rés.: (514) 677-2908.</p>	<p>POURVOIRIE PARADIS SAUVAGE INC. FPQ ZONE 18 PÊCHE: Omble de fontaine. CHASSE: Ours, original. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Chalet équipé, gaz propane, toilette intérieure; douche extérieure, chaloupes. Permis de chasse et pêche disponibles. Rés.: (418) 587-4087 — 587-7044 39, route 138, Forestville, Saguenay (Québec) G0T 1E0.</p>
<p>NOUVEAU-QUÉBEC</p> <p>AUBERGE WEDGE HILLS ZONE 23 PA PÊCHE: saumon de l'Atlantique, omble-chevalier, omble de fontaine, touladi. CHASSE: caribou. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: embarcations de type Zodiac, chalets chauffés offrant lits, draps, serviettes, toilette, douche, eau chaude et électricité, service de boucherie, congélateur, service de guide, permis de chasse et pêche, vêtements de flottaison, fumoir. C.P. 280, Schefferville (Québec) G0G 2T0 Rés.: (418) 585-2605 Télécopieur: (418) 585-3555.</p>	<p>TRIS-RIVIÈRES</p> <p>CARGAIR LTÉE Doré, à partir de Parent. (514) 833-5241.</p>	<p>CHALET GOUIN INC. (Réservoir Gouin via La Tuque et Parent) FPQ ZONE 14 PE PÊCHE: brochet, doré. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: chaloupes, canots, essence, huile, congélateurs, service de glace, service de guide, cabane à fileter avec eau courante, douche, eau chaude, toilette intérieure, vêtements de flottaison, téléphone sur place, t. et rampe. C.P. 125, 205, Chemin des Ormes, Piedmont (Québec) J0R 1K0 Rés.: (514) 388-5403 - 227-3498.</p>
<p>CLUB LAC BERNIER ENR. (ESCOUMINS) ZONE 18 PE PÊCHE: truite mouchetée. CHASSE: original. Territoire exclusif encore disponible. TARIFS: 35 à 40\$/jr/pers. Tarif familial juillet, août: 275\$/sem. (5 jrs). Rés.: C.P. 609, Escoumins, Québec G0T 1K0 (418) 232-6398.</p>	<p>CLUB CHAMBEAUX INC./RIVIÈRE CANIAPISCAU CHASSE AU CARIBOU: 2 caribous par chasseur. — 95% de succès depuis 1984. 10 camps PE — 3 camps PA. Chasse à l'arc. Pêche aux vrais trophées: 4 espèces réunies, truite mouchetée jusqu'à 8 lb; ouananiche jusqu'à 15 lb; grise jusqu'à 40 lb; brochet jusqu'à 25 lb. Brochures, liste de références et cassette vidéo VHS disponibles. C.P. 1604, Jonquière (Qc) G7S 4L3. Tél. (418) 548-1111. Fax: (418) 548-2037.</p>	<p>LA POURVOIRIE DU BARAGE GOUIN ENR. ZONE 14 PÊCHE: doré, brochet, truite mouchetée. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: tout inclus. Plan américain à l'auberge, plan européen chalet et cuisinette, excursion de pêche avec guide, location de bateau maison. Forfait à partir de 1995\$/pers. Pour réservation ou renseignements, adressez-vous au: 485, Sauvageau, St-Marc-des-Carrières G0A 4B0 S-300 Tél. hors-saison: (418) 268-8900; en saison: (819) 666-2332.</p>
<p>CLUB DU LAC PIERRE, ENR. ZONE 18 PE PÊCHE: Omble de fontaine. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: 18 lacs disponibles, transport par hydravion. Réservez sans frais: (418) 848-2435, 647-2283, 687-3830, soir et week-end.</p>	<p>CARGAIR LTÉE Caribou, à partir de Shefferville. (514) 833-5241.</p>	<p>LES POURVOIRES OSCAR ET FARRAR, INC. ZONE 15 PA PE PÊCHE: truite, doré, brochet. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: magnifique auberge, luxueux chalets, tous services, chaloupes et moteur inclus, guides. C.P. 173, La Tuque (Québec) G9X 3P1 (514) 939-3673, (819) 523-7339.</p>
<p>DOMAINE DU SHAMROCK (ESCOUMINS) & CLUB TADOUSSAC (TADOUSSAC) ZONE 18 PE PÊCHE, CHASSE, TRAPPE. SERVICES ET ÉQUIPEMENTS: 63 lacs à truites mouchetées, bateaux, 26 chalets avec eau chaude, réfrigérateur, douche, électricité. (Spécial famille). C.P. 22, Grandes-Bergeronnes (Québec) G0T 1G0 Rens.: Roméo Deschêne au (418) 232-6649.</p>	<p>POURVOIRIE DOMAINE VAL ZONE 17 PE PÊCHE: doré, brochet, truite grise, truite mouchetée. Idéal pour pêche et vacances. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: permis de pêche, chaloupes, moteurs, essence, huile, congélateurs, vêtements de flottaison. C.P. 154, Chibougamau (Québec) G8P 2K6. Tél.: (418) 748-2720.</p>	<p>POURVOIRIE ACHIMAC «RÉSÉROIR GOUIN» ZONE 14 PE PÊCHE: doré, brochet, CHASSE: original, ours. SERVICES ET ÉQUIPEMENTS DISPONIBLES C.P. 172, Parent (Québec) G0A 2V0 Rés.: (819) 667-2546 - Montréal (514) 646-5325</p>
<p>POURVOIRIE R. GEOFFROY INC. ZONE 19 PA PÊCHE: Saumon de l'Atlantique, truite de mer, truite mouchetée, ouananiche. Rivière Nabisiipi. Royaume de la Pêche. C.P. 969, New Richmond, Québec G0C 2B0. Tél.: (418) 534-2230 — 1-800-463-9670.</p>	<p>OUTAOUAIS</p> <p>CHALET JEAN-PAUL ENR. ATO FPQ ZONE 10 PE PÊCHE: achigan, truite arc-en-ciel, truite mouchetée, touladi. CHASSE: chevreuil. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: chaloupes, moteurs, pédalos, permis de pêche. R.R. 1, Gracfield (Québec) J0X 1W0. Rés. tél. (819) 463-2531.</p>	<p>POURVOIRIE J.-ÉMILE GOYETTE, ENR. ZONE 15 PE PÊCHE: Omble de fontaine, touladi, brochet. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Communication radio, tout inclus. 236, rue des Pensées, St-Raymond (Québec) G0A 4G0. Tél.: (418) 337-7653.</p>
<p>POURVOIRIE LAC DES COEURS, INC. ET CLUB CLAIRE, INC. FPQ ZONE 18 PE PÊCHE: truite mouchetée, indigène. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: chalet tout équipé. C.P. 340, Les Escoumins (Québec) G0T 1K0 (418) 233-2808</p>	<p>POURVOIRIE DU LIÈVRE «RUDALL» ZONE 10 PA-PE PÊCHE: Brochet du Nord, truite, doré, achigan. CHASSE: Chevreuil, petit gibier. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Tout inclus. Val-des-Bois, R.R. 2, J0X 3C0. Tél.: (819) 454-2473.</p>	<p>POURVOIRIE OKA ZONE 14 PE Réservoir Gouin «Bale Sud» PÊCHE: Doré, brochet. Accessible par hydravion seulement. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Chaloupes, moteurs, gaz propane, électricité, congélateurs, essence, huile, etc. Forfait 450\$/pers. (min. 3 pers.) C.P. 539, Maniwaki (Québec) J9E 3G9 Rés.: Maniwaki (819) 465-2735 — Hull (819) 595-9216</p>
<p>ESTRIE</p> <p>EXPÉDITIONS MANICOUAGAN, LTÉE ZONE 19 RÉSERVOIR MANIC 5 accessible par route. PÊCHE: truite grise, mouchetée, ouananiche, coregone, brochet. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Chaloupes, moteurs, essence, huile, gaz propane, congélateurs. Renseignez-vous sur nos forfaits. 1234, rue Principale, Granby, Québec J2G 8C8. Tél.: (514) 777-2773.</p>	<p>TAWANPI LODGE ZONE 11 Forfait spécial 249\$/pers. (min. 4 pers.). 1 sem. pour 4 pers. (d'un vend. à l'autre) dans un chalet complètement aménagé; 1 chaloupe avec moteur; 1 journée de pêche avec guide. 2 jours en bateau (croisière). 1 coucher à bord. Lac Baskatong, C.P. 72, Grand-Remous (Québec). Rés.: (819) 438-5266.</p>	<p>POURVOIRIE SIMDAR INC. FPQ Classification *** M.L.C.P. ZONE 15 PE PÊCHE: omble de fontaine, truite arc-en-ciel, touladi, achigan. CHASSE: original, ours, petit gibier. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: chaloupes, t. et rampe, appâts, chalets entièrement équipés: literie complète, appareils électroménagers, 2 salles de bain, foyer, etc. Pêche journalière sur réservation. Activités: randonnée pédestre, vélo de montagne, planche à voile, voile, baignade. À 1 h 30 de Montréal par l'autoroute 40. Possibilité de visite sur appel. C.P. 635, Saint-Alexis-des-Monts J0K 1V0 Rés.: (819) 265-3185.</p>
<p>LE MOTEL SUR LE LAC (4 SAISONS) ZONE 4 PE. CLASSIFICATION: 3 fleurs de lys. Spécial pêcheur du 1er mai au 20 juin. Location de chambres spacieuses ou chalets avec foyer, lave-vaisselle, etc. Bateau à moteur (T. et rampe). Pêche excellente pour truite arc-en-ciel, ouananiche, brune et grise. C.P. 203, Lac-Mégantic, Québec G6B 2S6. Rés.: (819) 583-0293.</p>	<p>SAGUENAY-LAC SAINT-JEAN</p> <p>CLUB COLONIAL, INC. ZONE 18 PA-PE PÊCHE: Omble de fontaine, touladi. SERVICES, ÉQUIPEMENTS: Tout inclus. 1145, Bellevue Sud, Saint-Félicien (Québec) G8K 1G9. (418) 679-4433.</p>	

Jean Gagnon veut faire entrer la pourvoirie dans l'ère moderne

RAYMOND GERVAIS

Après avoir offert des safaris de chasse haut de gamme durant sept ans, un pourvoyeur de l'île d'Anticosti désire maintenant transformer une partie de son établissement en une retraite exclusive pour dirigeants d'entreprises à la bourse bien garnie.

Jean Gagnon, propriétaire de la plus importante pourvoirie privée de chasse et pêche au Québec, a en effet l'intention de créer d'ici 1991, un mini-Palais des Congrès sur cette île de 8300 km carrés, plantée au beau milieu du golfe Saint-Laurent.

Homme d'affaires de la région de Cap-Chat, en Gaspésie, Gagnon âgé de 46 ans, s'identifie à un promoteur qui aime relever des défis. Il roule sa bosse dans le monde des affaires depuis l'âge de 15 ans, alors qu'il avait acheté un autobus d'écolier pour desservir sa communauté.

Durant 25 ans, les autobus d'écoliers ont été sa principale préoccupation.

Mais quand tout baigne dans l'huile, Jean Gagnon pense à autre chose. Ainsi en 1975, il a fondé une compagnie d'aviation, Sainte-Anne-des-Monts Aviation, qu'il a vendue dix ans plus tard en même temps que sa compagnie d'autobus.

Pour meubler ses loisirs, Ga-

gnon s'était même lancé dans les mines à cette époque.

Comme ce fut le cas dans les autobus, Jean Gagnon a d'abord commencé par acheter les actifs d'une première pourvoirie en 1984 dans le secteur de Rivière Bell.

Il avait une idée: monter une pourvoirie dans un paradis de chasse et pêche qui deviendrait une entreprise modèle.

«Le secteur de la pourvoirie a toujours été artisanal au Québec, je voulais faire quelque chose qui n'existait pas ailleurs», souligne M. Gagnon.

En 1987, il a su profiter d'une situation pour agrandir son domaine et a obtenu le territoire d'une ancienne pourvoirie dont le permis avait été révoqué par le ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche.

Mais la pourvoirie ne répondait pas encore aux aspirations de cet homme aux grandes ambitions.

«Mon commerce était alors trop gros pour être un hobby ou pour m'amuser, mais était trop petit pour être rentable», explique-t-il.

C'est alors qu'en 1989, il a acheté la pourvoirie Aquila, ajoutant ainsi un troisième territoire sous bail à la Pourvoirie d'Anticosti.

«Maintenant, après un investissement de 6 millions\$, c'est de-

venu une entreprise rentable. Cinquante personnes y travaillent en haute saison; je possède mon propre avion pour transporter mes clients et j'ai défriché l'espace nécessaire pour aménager deux pistes d'atterrissages», ajoute-t-il.

Conscient que la chasse à l'île d'Anticosti n'est plus aussi facile qu'elle l'était il y a 20 ans, l'aubergiste de la forêt estime que son projet de centre de congrès ne pourra qu'être bénéfique pour le chevreuil et les chasseurs. D'ailleurs, ce pourvoyeur offre depuis l'année dernière des forfaits de chasse selon lesquels il est permis d'abattre un seul cerf de Virginie au lieu de deux.

«C'est moins cher pour l'amateur de chasse et les forfaits deviennent accessibles à un plus grand nombre de personnes. De plus, une diminution de la pression de chasse ne fera que du bien au cheptel», estime-t-il.

Selon lui, la formule qu'il entend proposer aux gens d'affaires ne pourra que leur plaire. «Au lieu de louer des suites et des salles de réunions dans les grands hôtels des centres-villes pollués, où on voit à peine le soleil, nous offrirons en plus du confort des grands centres de congrès: la fo-



L'homme d'affaires Jean Gagnon veut créer à Anticosti un centre de congrès exclusif aux dirigeants d'entreprises.

ret, les chevreuils, les renards, les orignaux, le saumon, la truite, des paysages grandioses comme les chutes Vauréales, les falaises qui bordent le côté sud de l'île et les majestueuses rivières à saumons qui coulent dans des gorges sculptées par la mer de Champlain», déclare l'homme d'affaires.

«Je crois sincèrement qu'il y a

un marché pour un tel projet. Si un dixième seulement des gens d'affaires pensent comme moi, ça va fonctionner», conclut-il.

Cet aubergiste de la forêt n'est pas le seul à croire que l'île d'Anticosti a autre chose à offrir que ses chevreuils.

La SEPAQ, qui gère les territoires publics d'Anticosti au nom du gouvernement, a mis de l'avant un projet orienté sur le tourisme.

Le ministère du Loisir de la Chasse et de la Pêche «vend» donc depuis quelques années, par l'entremise de la SEPAQ, des forfaits touristiques à Anticosti qui ne sont pas reliés à la chasse ou à la pêche.

Selon M. Gagnon, les compagnies dépendent chaque année au Canada et aux États-Unis des millions de dollars en congrès de toutes sortes dans les grands centres urbains et «les congressistes disparaissent souvent dans la nature dès la première journée. Ici, il est facile de contenir son monde et d'organiser un congrès jumelé à une journée de chasse ou de pêche ou tout simplement en une randonnée touristique sur les nombreux chemins forestiers de l'île», estime M. Gagnon.

Afin de réaliser son projet, le pourvoyeur a l'intention de diminuer volontairement le nombre des permis de chasse qui lui octroie chaque année le MLCP.

«Cette diminution du nombre des permis ne pourra que favoriser la reproduction du chevreuil, ce qui se traduira par de meilleures chasses», pense-t-il.

Lors de la dernière saison de chasse au cerf dans l'île d'Anticosti, 7823 chevreuils ont été abattus par 5240 chasseurs, soit un succès de chasse de 1,51 chevreuil par chasseur.

L'année précédente, 8222 cerfs avaient été abattus. Cette saison de 1988 avait été la meilleure en quinze ans. Le taux de réussite avait alors été de 1,66 chevreuil par chasseur.

La diminution qu'a connu la dernière année s'explique en partie par les rigueurs de l'hiver 1988 et 1989 alors que 20000 à 30000 chevreuils sont morts comparativement à 5000 à 6000 l'année précédente, selon le ministère.

Comme l'a expliqué M. Denis Dorion du MLCP, le cheptel subit des fluctuations chaque année, mais on compte toujours dans l'île plus de 100000 cerfs.

De plus, il n'y a plus de territoires vierges à Anticosti et la chasse est par conséquent plus difficile.

«Le chevreuil a donc appris à craindre l'homme et il faut désormais s'enfoncer dans la forêt et jouer de ruse avec l'animal si l'on veut revenir avec un trophée», exprime M. Dorion.

Club Aventure

SOIRÉES D'INFORMATION

POUR MIEUX PRÉPARER VOTRE PROCHAIN VOYAGE

NOUVEAU EUROPE 13 circuits plein air (Cyclotourisme et randonnée pédestre)

Tous les lundis 19h00 2 sem. 2250\$ 4 sem. 3250\$ Avion inclus

Mardi 6 mars	19h00 ÉGYPTE 3 sem. 1775\$	19h00 THAÏLANDE 3 sem. 2025\$
	20h30 KENYA 3 sem. 1970\$	20h30 GRÈCE 3 sem. 2275\$
Avion en sus		
Mercredi 7 mars	19h00 PÉROU/BOLIVIE 3 sem. 1850\$	19h00 JAPON 3 sem. 3575\$
	20h30 ÎLES GALAPAGOS 2 sem. 2350\$	20h30 CHINE 4 sem. 2975\$
Avion en sus		

Partons ensemble au cœur du monde

48 circuits accessibles à tous

Le prix inclut hébergement, repas, visites, transports, guide expert, exotisme, authenticité, émotions fortes, rencontres inoubliables, surprises... Plus que des vacances... un vrai voyage!

Pour assister à nos soirées d'information ou obtenir notre nouvelle brochure: 1221, rue St-Hubert, Montréal Tél.: (514) 286-9290

L'EUROPE DE L'EST

LA POLOGNE 2 semaines de circuits, pension complète, avion, transferts avec Lignes Aériennes Polonaises. prix à partir de 1499\$

LA TCHÉCOSLOVAQUIE avec Lignes Aériennes Tchécoslovaques LE GRAND TOUR, demi-pension, avion, transferts. prix à partir de 2199\$

LES TROIS CAPITALES, PRAGUE, VIENNE, BUDAPEST Demi-pension, avion, transferts. prix à partir de 2399\$

Taxes et services en sus

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

TERRATOURS (1989) INC. PERMIS DU QUÉBEC

NOUS CONNAISSONS LE MONDE

LES DESTINATIONS PAR EXCELLENCE

EN AFFAIRES DEPUIS PLUS DE 40 ANS

POUR DE BELLES VACANCES

LES AGENCES DE VOYAGES BERGERON

MONTREAL 273-3301 LONGUEUIL 651-9551

ITALIE

ÉTÉ 90

ROME 4 nuits / FLORENCE 3 nuits

DÉPARTS GARANTIS du 10 mai au 11 octobre

VOL I.T.C. + CIRCUIT Hôtels standard

à partir de 1 239\$* pers., occ. double

Taxe de départ en sus

* Léger supplément pour hôtels de première classe Prolongation facultative sur demande

• SORRENTE - PALERME - VENISE - MILAN

• LOCATION D'AUTO • HÔTELS... ET PLUS ENCORE

Contactez votre agent de voyages

air Transat «L'EXTRAORDINAIRE»

• Certaines restrictions s'appliquent

• Sujet à approbation gouvernementale

AURATOURS PERMIS DU QUÉBEC

VOYAGES VINCENT HONE

DEPUIS 1911

666, rue Sherbrooke O. Montréal, H3A 1E7 845-8222

30, rue Fleury Montréal, H3L 1S8 382-4131

MISSION POSSIBLE

VOTRE SATISFACTION

CIRCUITS DE PREMIÈRE CLASSE

Accompagnés de Montréal Guides de langue française

JAPON, HONG KONG, BANGKOK, SINGAPOUR, BALI, HAWAII Avec Canadian International et Japan Air Lines. Prix à partir de 5779\$

INDE, CACHEMIRE, NÉPAL, Avec Air Canada et Air India. Prix à partir de 3899\$

PÉROU, BOLIVIE, ARGENTINE, BRÉSIL Avec Aerolíneas Argentinas. Prix à partir de 4069\$

Autres destinations disponibles.

TERRATOURS (1989) INC.

PORTUGAL

CE QU'IL VOUS FAUT POUR BIEN RÉALISER VOS VACANCES!

GOLF, TENNIS, RANDONNÉES ET VISITES INOUBLIABLES.

EXEMPLE: «JOIE DE VIVRE» 2 SEMAINES

\$927

PAR PERSONNE EN OCCUPATION DOUBLE VOL, VOITURE, HÉBERGEMENT, TAXES ET FRAIS DE SERVICE (VOIR NOTRE BROCHURE, p. 3)

MONDE LATIN TOURS

... LE NOM DIT TOUT.

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

AIR PORTUGAL

PERMIS DE QUÉBEC

Vacances Canadien

(auparavant Les Voyages Treasure Tours)

UN UNIVERS DE VOYAGES

Voyagez à bord des lignes aériennes Canadien International vers Paris

Dates de départ	Retour	08 fév. au 02 avr.	03 avr. au 22 mai	23 mai au 29 juin	30 juin au 25 juil.	26 juil. au 12 août	13 août au 03 sept.	04 sept. au 09 oct.	09 oct. au 30 nov.	Enfant (2 à 11 ans)
01 fév. au 28 mars		449	469	489	539	559	519	509	459	449
29 mars au 22 avr.		-	478	508	558	578	538	528	478	449
23 avr. au 13 mai		-	498	528	578	598	558	548	498	449
14 mai au 17 juin		-	528	558	608	628	588	578	528	498
18 juin au 08 juil.		-	-	628	678	698	658	648	598	598
09 juil. au 16 juil.		-	-	-	658	678	638	628	578	598
17 juil. au 05 août		-	-	-	-	648	608	598	548	548
06 août au 03 sept.		-	-	-	-	-	588	578	528	498
04 sept. au 30 nov.		-	-	-	-	-	-	548	498	449

Supplément pour départ de fin de semaine: - départ vendredi et samedi - retour samedi et dimanche. Ajouter 25 \$ par segment.

Pour connaître les termes et conditions, veuillez contacter votre conseiller en voyages.

ENVOLEZ-VOUS ET... ÉPARGNEZ!

\$100 par couple

sur la location d'une voiture Renault TT.

JOURS D'OPÉRATIONS

Aller Mirabel - Charles de Gaulle: - les samedis, mardis, mercredis du 1 fév. au 30 nov. - les vendredis et dimanches du 29 avril au 27 oct. - le jeudi du 1 fév. au 28 avril et du 28 oct. au 30 nov.

Retour Charles de Gaulle - Mirabel: - les dimanches, mercredis, jeudis du 1 fév. au 30 nov. - les samedis et lundis du 29 avril au 27 oct. - le vendredi du 1 fév. au 28 avril et du 28 oct. au 30 nov.

Permis du Québec

MONTREAL 1180, rue Drummond H3G 2R7 (514) 861-5111

1000 - 90, boul. St-Jean, Pointe-Claire, H9R 1S1 (514) 426-2760

ANJOU 7450, boul. Les Galeries d'Anjou H1M 3M3 (514) 354-9632

LAVAL 1200, boul. St-Martin H7S 2E4 (514) 668-2240

BROSSARD 1670, boul. Provencher J4W 2Z6 (514) 465-0620

VOYAGES CAA QUÉBEC

AUTRES SUCCURSALES:

STE-FOY (418) 653-9200 TROIS-RIVIÈRES (819) 376-9394

CHARLESBOURG (418) 622-2527 HULL (819) 778-2225

CHICOUTIMI (418) 545-4060 SHERBROOKE (819) 566-5132

QUÉBEC (418) 624-8222

JOURS DE SOLDE EXTRA SPÉCIAUX • SUPER ÉCONOMIES

VÊTEMENTS MODE POUR FEMMES ET HOMMES



50-80% DE RABAIS

Solde du fameux Entrepôt

EXTRAORDINAIRES ET SENSATIONNELS RABAIS SUR DES COMPLETS, VESTONS SPORT, BLAZERS, PANTALONS ET MANTEAUX D'HIVER POUR HOMMES.

COMPLETS MODE POUR HOMMES. SÉLECTION EXCELLENTE. Styles à boutonnage simple ou double. Courts, réguliers, longs. Choix exceptionnel de tissus, motifs et couleurs. Valeurs superbes. COMPLETS POUR HOMMES: GROUPE EXTRA SPECIAL.

□ Ord. \$295 SOLDE \$199
GROUPE SPECIAL COMPLETS POUR HOMMES. MAGASINEZ TÔT.

□ Ord. jusqu'à \$325 SOLDE \$218
□ Ord. jusqu'à \$425 SOLDE \$248

COMPLETS POUR HOMMES, TAILLES: 38 à 46 SEMI-FORTES. Les hommes de taille forte vont apprécier la valeur et le style de ce groupe spécial.

□ PRIX SPÉCIAL SOLDE \$199 et \$248
PIECES DE TISSU POUR COMPLETS ET TAILLEURS. 3% VERGES.

□ PRIX SPECIAL SOLDE \$15
VESTONS SPORT POUR HOMMES. À NE PAS MANQUER. Courts, réguliers, longs. Choix exceptionnels de tissus, motifs et couleurs. Valeurs superbes.

□ Ord. jusqu'à \$335 SOLDE \$49.50, \$129, \$149
VESTONS SPORT POUR HOMMES EN POIL DE CHAMEAU VÉRIFIABLE.

□ Ord. \$325 SOLDE \$149
BLAZERS POUR HOMMES. MARINE OU NOIR. Coupe de qualité. Style classique.

□ Ord. \$195 SOLDE \$129
PANTALONS HABILÉS POUR HOMMES — 5 COULEURS.

□ Ord. \$55 SOLDE \$25
PANTALONS HABILÉS — UNIS ET À MOTIFS.

□ Ord. \$95 (flannelle de laine importée) SOLDE \$49.75
□ Ord. \$95 jusqu'à \$115 (groupe spécial) SOLDE \$49.75

PANTALONS POUR HOMMES/PETITES TAILLES SEULEMENT.

□ Ord. jusqu'à \$75 (groupe spécial) SOLDE \$10
IMPERMÉABLES TOUT ALLER POUR HOMMES.

□ Ord. \$125 SOLDE \$49
MANTEAUX POUR HOMMES TOUTES SAISONS. LÉGERS ET DOUBLES DE DUVET.

□ Ord. \$255 SOLDE \$99
MANTEAUX D'HIVER POUR HOMMES. 100% LAINE ET MÉLANGES DE LAINE ET CACHEMIRE.

□ Ord. jusqu'à \$425 SOLDE \$199
IMPERMÉABLES DE VOYAGE POUR HOMMES. Pratiques à garder dans l'auto. P.M.G.T.G.

□ Se vendaient \$8.50 SOLDE \$1.99

CHAUSSURES SPORT ET DE MARCHÉ DE MARQUE RÉPUTÉE, CHAUSSURES ATHLÉTIQUES, CHAUSSURES HABILÉES, BOTTILONS HABILÉS, PANTOUFLES ET BOTTES D'HIVER.

□ Chaussures athlétiques de Levis. Se vendaient \$80 et \$85 SOLDE \$40

□ Bottes d'hiver importées. Se vendaient \$135 à \$150 SOLDE \$75

□ Confortables chaussures de marche, Rhode d'Allemagne. Se vendaient \$145 SOLDE \$75

□ Confortables chaussures de marche Soft Spots d'Amérique et Relaxshoe d'Italie. Se vendaient \$90 à \$110 SOLDE \$60

□ Chaussures habillées Piattelli, Nunn Bush et Cavendish. Se vendaient \$110 à \$125 SOLDE \$60

□ Chaussures habillées Italienne de Sinagra et Piattelli. Se vendaient \$110 à \$140 SOLDE \$50

□ Bottes habillées Italiennes de Miura. Se vendaient \$145 SOLDE \$100

□ Pantoufles d'Italie. Se vendaient \$40 à \$60 SOLDE \$25

MARQUE RÉPUTÉE: MONDO D'ITALIE. ÉCHANTILLONS DE CHANDAILS ET CHEMISES SPORT, MODELES TOUS DIFFÉRENTS, NOUVELLE LIGNE PRINTEMPS 1990 ET AUTOMNE 1989. VALEURS ET RABAIS EXCEPTIONNELS.

CHANDAILS DE MONDO. GRAND CHOIX. Coton, lin, laine. Col ras du cou. Col en V. Cardigans. Plusieurs couleurs et modèles. □ Ord. \$125 à \$230 SOLDE \$69

CHEMISES DE MONDO, MANCHES LONGUES ET COURTES. Lin, coton ou mélange de soie. Plusieurs modèles, couleurs et motifs. □ Ord. \$145 à \$200 SOLDE \$58.99

PANTALONS HABILÉS DE MONDO D'ITALIE. TAILLES 32 à 42. Tissus d'automne et d'hiver. Plusieurs modèles et couleurs. □ Ord. \$125 à \$190 SOLDE \$59.98

□ Ord. \$140 SOLDE \$74.98

□ Ord. \$185 à \$225 SOLDE \$99.98

IMMENSE ASSORTIMENT ET RABAIS INCROYABLE SUR DES BLOUSONS DE CUIR. MANTEAUX POUR LE PRINTEMPS ET L'AUTOMNE, ¾ OU PLEINE LONGUEUR.

BLOUSONS LÉGERS EN CUIR D'ADIDAS. Écussons arrière. Parfait pour le printemps. □ Ord. \$499.95 SOLDE \$199

BLOUSONS EN CUIR AVEC FINI DE DAIM. COL DÉTACHABLE. □ Ord. \$450 SOLDE \$229

MANTEAUX ¾ EN PEAU DE MOUTON DE ROBERT COMSTOCK. Doubles de laine. Brun antique. Gris ardoise. □ Ord. \$1 250 SOLDE \$639

MANTEAUX DE HAUTE QUALITÉ, 52" DE LONGUEUR EN PEAU DE MOUTON. Fini de suède noir. Tailles 38 à 46. □ Ord. \$1 850 à \$1 950 SOLDE \$999

VESTONS SPORT 100% COTON DE GOLD SPORT. Col en cuir. Vert pâle, beige, naturel. □ Ord. \$170 SOLDE \$89

VESTES SANS MANCHES. VELOURS CÔTELE. MÉLANGES DE LAINE. Plusieurs styles et couleurs. Toutes les tailles. □ Ord. \$50 à \$75 SOLDE \$19

PANTALONS MODE PLISSÉS. MÉLANGES DE COTON. Noir, olive, taupe. Tailles 30 à 40. □ Ord. \$85 SOLDE \$19.98

T-SHIRTS À MANCHES COURTES. 100% COTON ET MÉLANGES. Coles polo et ras du cou. Styles assortis. □ Ord. \$30 à \$45 SOLDE \$9 et \$9.99

CHEMISES HABILÉES À MANCHES LONGUES POUR HOMMES. Unies, rayées, ton sur ton et polyester et coton. Couleurs et styles assortis. □ Ord. \$32 à \$50 (rayée, ton sur ton) SOLDE \$22

□ Ord. \$35 (blanc, bleu pâle unis) SOLDE \$22

LE SOLDE DÉBUTE DEMAIN

9 h à 18 h

MARDI ET MERCREDI.... 9 h à 18 h

JEUDI ET VENDREDI..... 9 h à 21 h

SAMEDI..... 9 h à 17 h

2050, BLEURY

angle Président-Kennedy entre Sherbrooke et de Maisonneuve

VALEURS À SOULIGNER

COMPLETS POUR HOMMES
Ord. jusqu'à \$325 à \$425
\$218 et \$248

IMPERMÉABLES POUR DAMES DE JERRY «F»
Ord. \$225 jusqu'à \$325
\$69

VESTONS SPORT POUR HOMMES
Ord. jusqu'à \$335
\$49.50, \$129, \$149

MANTEAUX BLANCS EN GABARDINE POUR DAMES
Doublure détachable
Ord. \$385
\$99

MANTEAUX D'HIVER POUR HOMMES
Ord. jusqu'à \$425
\$199

MANTEAUX DOUBLES 100% DUVET POUR DAMES. BLANC
Ord. \$295
\$99

MANTEAUX EN PEAU DE MOUTON POUR HOMMES
Ord. \$1 950 à \$1 950
\$999

T-SHIRTS POUR DAMES DE AVANT-GARDE
Ord. \$28 à \$70
\$10 à \$40

CHAUSSURES ATHLÉTIQUES POUR HOMMES DE LEVIS
Se vendaient \$80 et \$85.
\$40

CHAUSSURES DE MARCHÉ POUR HOMMES DE RHODE
Se vendaient \$145
\$75

CHANDAILS DE MARQUE RÉPUTÉE: MONDO
Ord. \$125 à \$230
\$69

CHEMISES SPORT MONDO MANCHES LONGUES ET COURTES
Ord. \$145 à \$200
\$58.99

CHEMISES HABILÉES DE GRANDE RENOMMÉE
Ord. \$55 à \$85
\$37.50

T-SHIRTS POUR HOMMES MANCHES COURTES
Ord. \$30 à \$45
\$9 et \$9.99

GROUPE SPÉCIAL: CRAVATES DE SOIE POUR HOMMES
Ord. \$25 à \$50
Maintenant **\$5**

IMPERMÉABLES DE VOYAGE POUR HOMMES
Pratiques à garder dans l'auto. P.M.G.T.G.
Se vendaient \$8.50
MAINTENANT **\$1.99**

CHEMISES HABILÉES POUR HOMMES D'UN MANUFACTURIER DE RENOMMÉE INTERNATIONALE. Manches longues. Rayées. Ton sur ton. Vaste variété de couleurs et styles.

□ Ord. \$65 (100% coton) SOLDE \$37.50

□ Ord. \$55 (coton et polyester) SOLDE \$37.50

CHEMISES HABILÉES À MANCHES COURTES POUR HOMMES.

□ Ord. \$30 (rayures assorties) SOLDE \$18

□ Ord. \$30 (blanc et bleu pâle unis) SOLDE \$18

MAGNIFIQUES CRAVATES POUR HOMMES. 100% soie.

□ Ord. \$30 et \$40 SOLDE \$15 et \$20

□ Ord. \$25 à \$50 (soie, groupe spécial) SOLDE \$5

PEIGNOIRS EN RATINE POUR HOMMES. Variété de styles et couleurs.

□ Ord. \$90 à \$110 SOLDE \$59

PEIGNOIRS EN COTON OU POLYCOTON POUR HOMMES. Variété de styles et couleurs.

□ Ord. \$65 et \$70 SOLDE \$39

PYJAMAS POUR HOMMES. FABRICATION CANADIENNE. Polycoton. Motifs et couleurs assortis.

□ Ord. \$35 SOLDE \$20

GANTS DE CUIR DOUBLES POUR HOMMES.

□ Ord. \$32.50 SOLDE \$20

CEINTURES POUR HOMMES, TOUT CUIR, COULEURS ASSORTIES.

□ Ord. \$18.50 et \$25 SOLDE \$12.50 et \$15

□ Ord. \$28 (réversible) SOLDE \$18.50

GROUPE SPÉCIAL DE CEINTURES, COULEURS ESTIVALES.

□ Ord. \$18 à \$22 SOLDE \$5

CHAUSSETTES POUR HOMMES, VASTE SÉLECTION. Mélanges, couleurs et styles assortis.

□ Ord. \$8.50 à \$14.50 (styles assortis) SOLDE \$3.49

□ Laine et nylon (une grandeur 10-12) SOLDE \$3.49

□ Coton et nylon (une grandeur 10-12) SOLDE \$3.49

VÊTEMENTS POUR DAMES: SUPERBES ÉPARGNES POUR DAMES. COUTURIERS RENOMMÉS ET GRIFFES CONNUES.

RABAIS DE 50% À 80% SUR CES NOMS RÉPUTÉS:

• MR. JAX • BETTY BARCLAY • D'ULTIMA • PINO • SUNSPORT • WHITE STAG

• BAGATELLE • PLAZA SPORT JACQUES VERT • AVANT GARDE • NANCEL • JERRY «F» • BRAMA • HAUBER • KAREN PERRY • COMO • MAYON • REGINA

PORTER • JUNNIE LEIGH • ANNE KLEIN • POUR UNE NOUVELLE ALLURE • RINO ROSSI • LEO CHEVALIER AGUASCUTUM • JONES NEW YORK • EMILIO

ROSSI • BURBERRY • DINO VALIANO • EVAN FICONE • SPANNER

LES RABAIS SUR CES NOMS CONNUS INCLURENT: manteaux, tailleurs, imperméables, coordonnés sport, gilets, jupes, pantalons, ensembles — jupes, chandails, blouses, T-shirts et accessoires.

NOUVEL ARRIVAGE PRINTEMPS WHITE STAG POUR DAMES. Mélange de coton et coordonnés lavables. Couleurs vivantes: blanc, marine, jaune et vert. Unis ou à rayures.

□ Vestons. Ord. \$70 à \$95 SOLDE \$42 à \$56

□ Pantalons. Ord. \$63 à \$68 SOLDE \$37 à \$40

□ Jupes culottes. Ord. \$68 SOLDE \$40

□ Jupes. Ord. \$54 à \$65 SOLDE \$32 à \$38

□ Pantacourts. Ord. \$58 SOLDE \$34

□ Shorts. Ord. \$38 à \$53 SOLDE \$23 à \$31

□ Blouses. Ord. \$55 à \$68 SOLDE \$33 à \$40

□ Hauts. Ord. \$32 à \$60 SOLDE \$19 à \$35

□ Cardigans. Ord. \$65 SOLDE \$35

□ Chandails. Ord. \$45 à \$90 SOLDE \$27 à \$48

RABAIS INCROYABLES, LIGNES PRINTEMPS-ÉTÉ POUR DAMES

IMPERMÉABLES MODE DE JERRY «F» POUR DAMES. Assortiment de styles et couleurs. Tailles 4 à 10.

□ Ord. \$225 à \$325 SOLDE \$69

MANTEAUX BALAMACAN POUR DAMES EN GABARDINE, BLANC AVEC DOUBLURE DÉTACHABLE.

□ Ord. \$385 SOLDE \$99

ENSEMBLES D'ÉTÉ POUR DAMES. ASSORTIMENT DE STYLES ET COULEURS.

□ Ord. \$280 à \$350 SOLDE \$148 à \$168

BLOUSES POUR DAMES. MANCHES LONGUES ET COURTES. Unis et motifs.

□ Ord. \$55 à \$180 SOLDE \$35 à \$95

T-SHIRTS POUR DAMES D'AVANT GARDE. Assortiment de styles et couleurs.

□ Ord. \$28 à \$70 SOLDE \$10 à \$40

PANTALONS HABILÉS OU SPORT POUR DAMES. PRINTEMPS ET ÉTÉ. Assortiment de styles et couleurs.

□ Ord. \$120 à \$290 SOLDE \$51 à \$131

JUPES POUR DAMES PRINTEMPS ET ÉTÉ. Plusieurs couleurs et styles.

□ Ord. \$80 à \$260 SOLDE \$42 à \$122

CHANDAILS D'ÉTÉ POUR DAMES, COTON ET ACRYLIQUE. Bon choix de styles et couleurs.

□ Ord. \$100 à \$260 SOLDE \$26 à \$136

ENSEMBLES DE SOIRÉE 2 PIÈCES 100% SOIE DE JUNNIE LEIGH. Assortiment de superbes motifs.

□ Ord. \$385 à \$490 SOLDE \$227

CUIR POUR DAMES DE BAGATELLE

□ Vestons. Ord. \$425 à \$450 SOLDE \$239

□ Pantalons. Ord. \$295 SOLDE \$139

RABAIS SENSATIONNEL SUR DES VÊTEMENTS MODE D'AUTOMNE ET D'HIVER POUR DAMES

ANNE KLEIN «POUR UNE NOUVELLE ALLURE». ENSEMBLES 2 PIÈCES À MOTIFS.

□ Ord. \$210 SOLDE \$87

MANTEAUX DOUBLES DE DUVET POUR DAMES. BLANC SEULEMENT.

□ Ord. \$295 SOLDE \$99

MANTEAUX POUR DAMES 100% LAINE. TISSU EUROPÉEN. Styles et couleurs assortis.

□ Ord. \$430 SOLDE \$199

MANTEAUX D'HIVER EN POPELINE DOUBLES DE LAINE POUR DAMES DE JERRY «F». Doublure détachable. Grandeurs petite et régulière.

□ Ord. \$365 SOLDE \$159

TAILLEURS POUR DAMES. 100% LAINE ET MÉLANGE DE LAINE. Choix de styles et couleurs.

□ Ord. \$280 à \$300 SOLDE \$128

□ Ord. \$325 à \$350 SOLDE \$148

ASSORTIMENT DE BLOUSES POUR DAMES. PLUSIEURS STYLES ET COULEURS.

□ Ord. \$95 à \$225 SOLDE \$25 à \$95

ASSORTIMENT DE ROBES ET PANTALONS SPORT POUR DAMES.

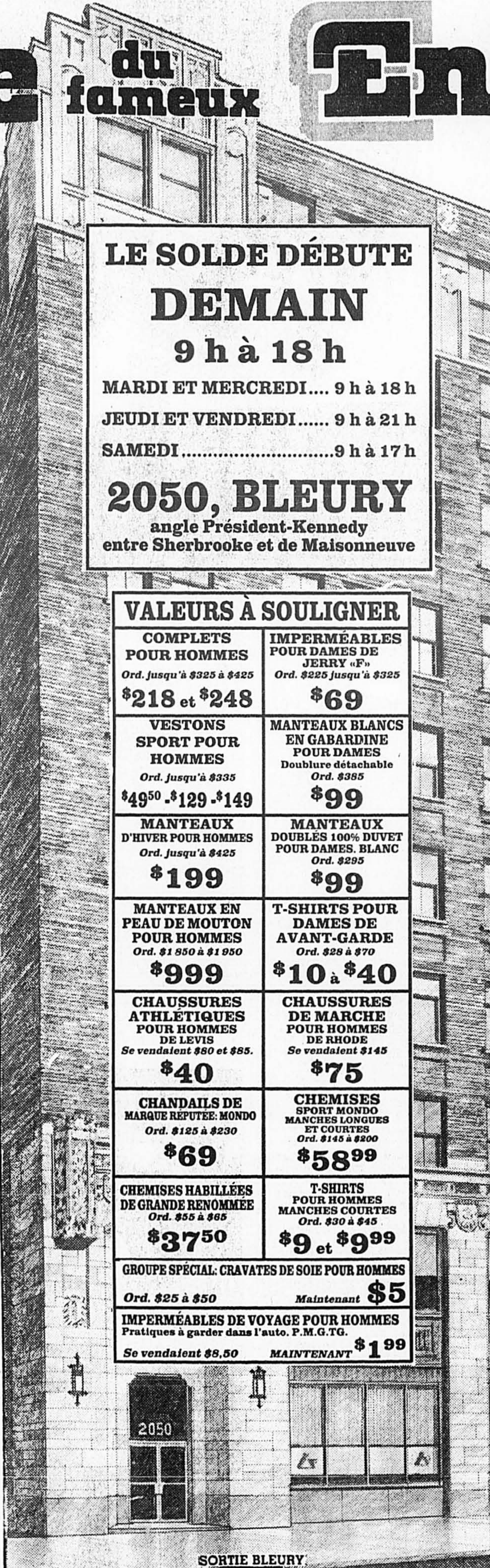
□ Ord. \$115 à \$220 SOLDE \$51 à \$71

JUPES POUR DAMES. VARIÉTÉS DE STYLES ET COULEURS.

□ Ord. \$115 à \$220 SOLDE \$42 à \$72

CHANDAILS ET CARDIGANS D'AUTOMNE POUR DAMES. Plusieurs styles et couleurs.

□ Ord. \$120 à \$285 SOLDE \$46 à \$96



SORTIE BLEURY



MÉTRO PLACE-DES-ARTS

JUSTE DEVANT NOTRE PORTE

MAGASINEZ TÔT POUR UN MEILLEUR CHOIX

Demain

Mardi et merc., jeu., vend., samedi

LA MARCHANDISE ANNONCÉE ICI N'EST DISPONIBLE QU'À NOTRE ENTREPÔT



American Express, Visa, MasterCard, Diners, Carte Blanche



2050, BLEURY 1er ÉTAGE CENTRE-VILLE

ANGLE PRÉSIDENT-KENNEDY ENTRE SHERBROOKE ET DE MAISONNEUVE